



# TREIZE ÉTOILES

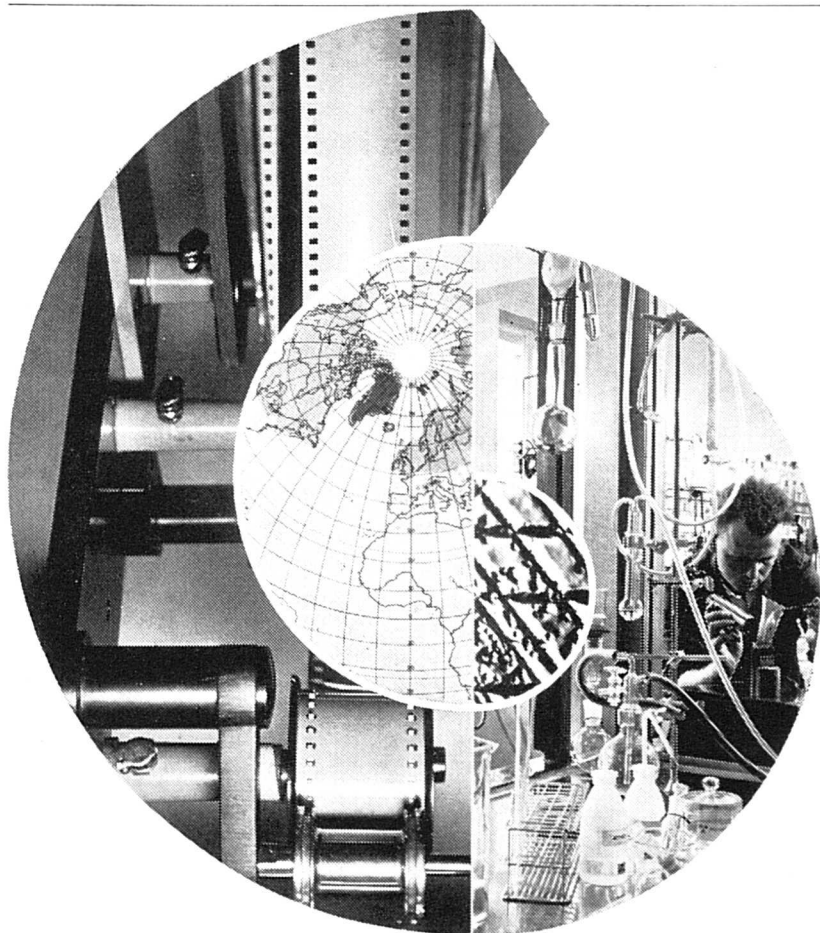
REFLETS DU VALAIS

16<sup>e</sup> année, N° 5

Mai 1966

Fr.s. 1.60

NB483

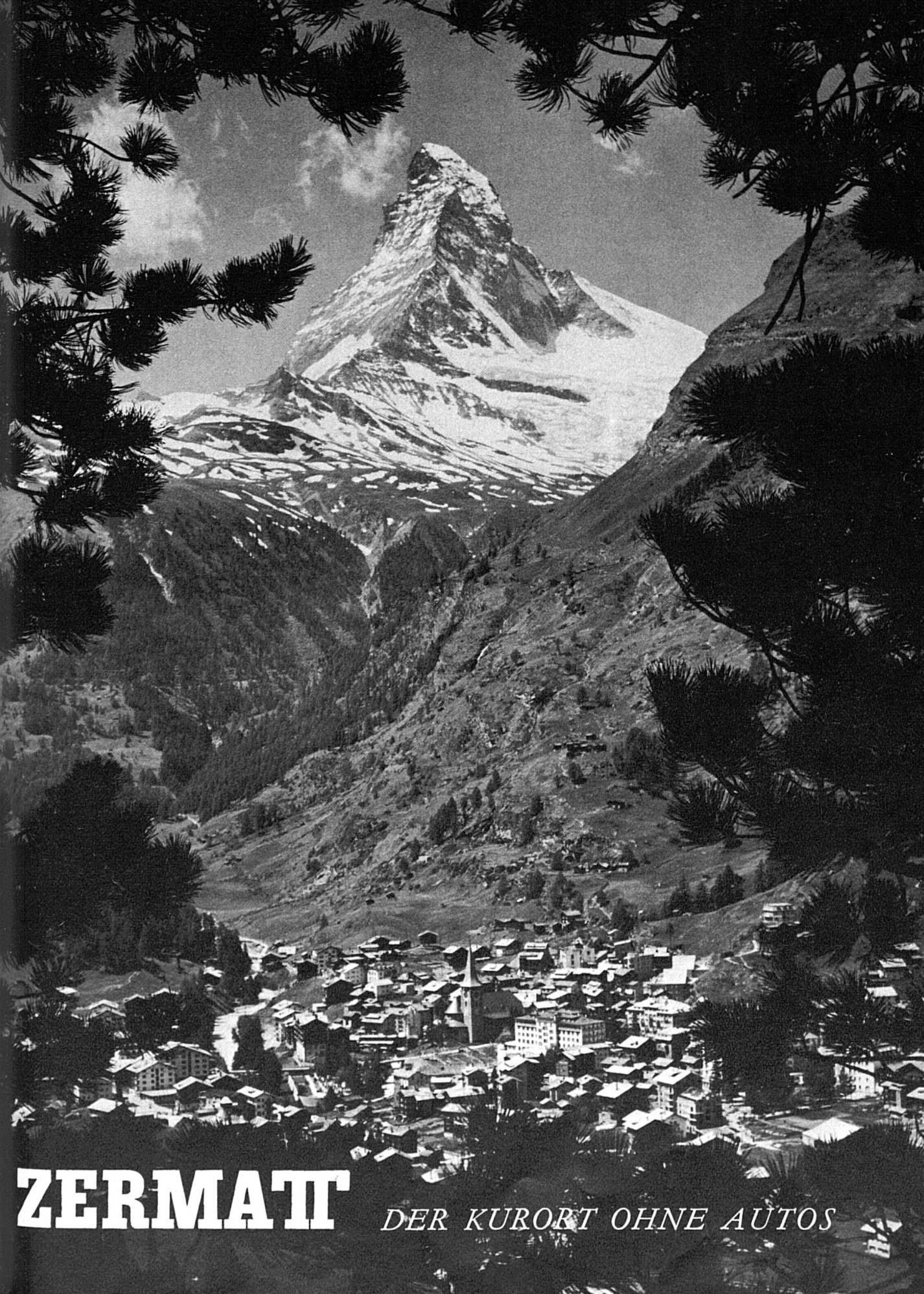


C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»







**ZERMAT**

*DER KURORT OHNE AUTOS*



## ÉPARGNER POUR CONSTRUIRE

# LA BANQUE CANTONALE DU VALAIS

vous propose ses carnets d'épargne et bons de caisse.  
Toutes facilités pour les dépôts et retraits aux guichets  
du siège principal à Sion et des 90 agences et repré-  
sentants dans tout le canton.

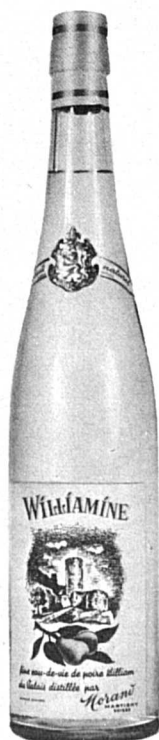
---

**Garantie de l'Etat pour tous les dépôts**

---

**Sécurité**

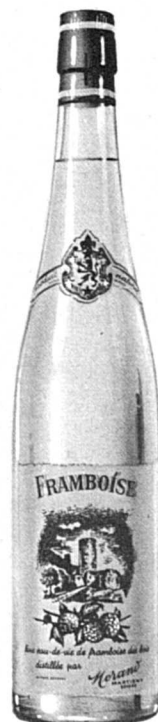
**Discretion**



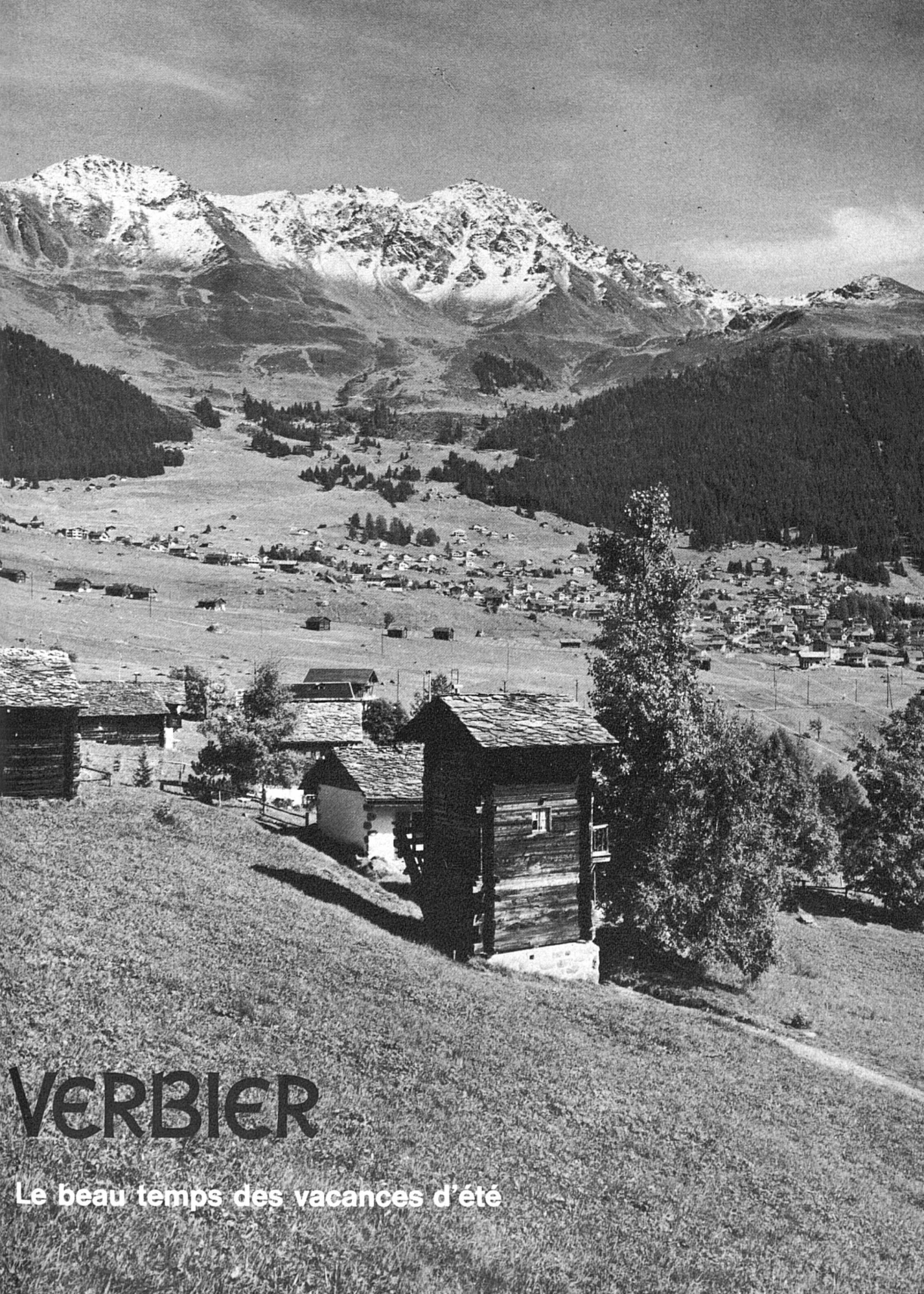
Fines eaux-de-vie distillées par

*Morano*  
Martigny

**Prestige du Valais**







# VERBIER

Le beau temps des vacances d'été





**Si pour vous  
le choix d'une voiture  
est d'abord  
une affaire  
de réflexion...**

...Alors, incontestablement, c'est sur la Jaguar "S" que vous devez logiquement le porter. Somptueuse, sérieuse, silencieuse et sportive, la Jaguar "S" vous apporte en une synthèse prodigieuse un ensemble de caractéristiques et de prestations qu'aucune autre voiture au monde — nous disons bien aucune ! — ne procure à si bon compte :

dimensions compactes, mais espace intérieur calculé à l'arrière comme à l'avant pour les jambes les plus longues, confort plein cuir, suspension indépendante aux 4 roues, assurant une sécurité de conduite et une tenue de route sans pareilles, freins à disque aux 4 roues également, à servo-commande et d'une puissance catégorique. Rien n'a été oublié pour faire de la "S" la réponse complète aux plus hautes exigences de rapidité, de sécurité, de prestance.

Si vous n'arrivez pas à vous en rendre compte toutes les fois qu'une "S" vous dépasse sur la route — c'est de plus en plus fréquent, mais cela va généralement très vite — prenez votre temps pour examiner la question avec l'agent Jaguar de votre ville. Vous vous rendrez compte très rapidement qu'il n'y a pas en matière de voitures de classe de choix plus avantageux possible. Essayez la "S", vous comprendrez pourquoi c'est le plus grand succès automobile, aux Etats-Unis comme en Europe. Vous comprendrez qu'en roulant désormais Jaguar "S" vous mettrez de votre côté un ensemble d'avantages uniques à des conditions uniques elles aussi.

Oui, Jaguar "S" c'est bien réfléchi !

**Jaguar "S" : dès Fr. 23.500.—**

# JAGUAR



Importateur exclusif pour la Suisse romande et le Tessin — Agent pour Genève :  
GARAGE PLACE CLAPARÈDE S. A. — Genève — Marcel Fleury, Adm.



COPPET (Vaud) : GARAGE DU PORT, P. Keller / LAUSANNE : GARAGE MAJESTIC S. A.,  
3, rue St-Martin / MONTREUX : GARAGE DE BON PORT, L. Mettraux & Fils, 7, av. du Théâtre /  
SION : GARAGE COUTURIER S. A., route de Lausanne / MARTIGNY : GARAGE IMPERIA S. A.,  
route du Léman / FRIBOURG : GARAGE DU NORD, A. Bongard, 17, rue du Nord / NEUCHÂTEL-  
HAUTERIVE : GARAGE MARCEL SCHENKER.

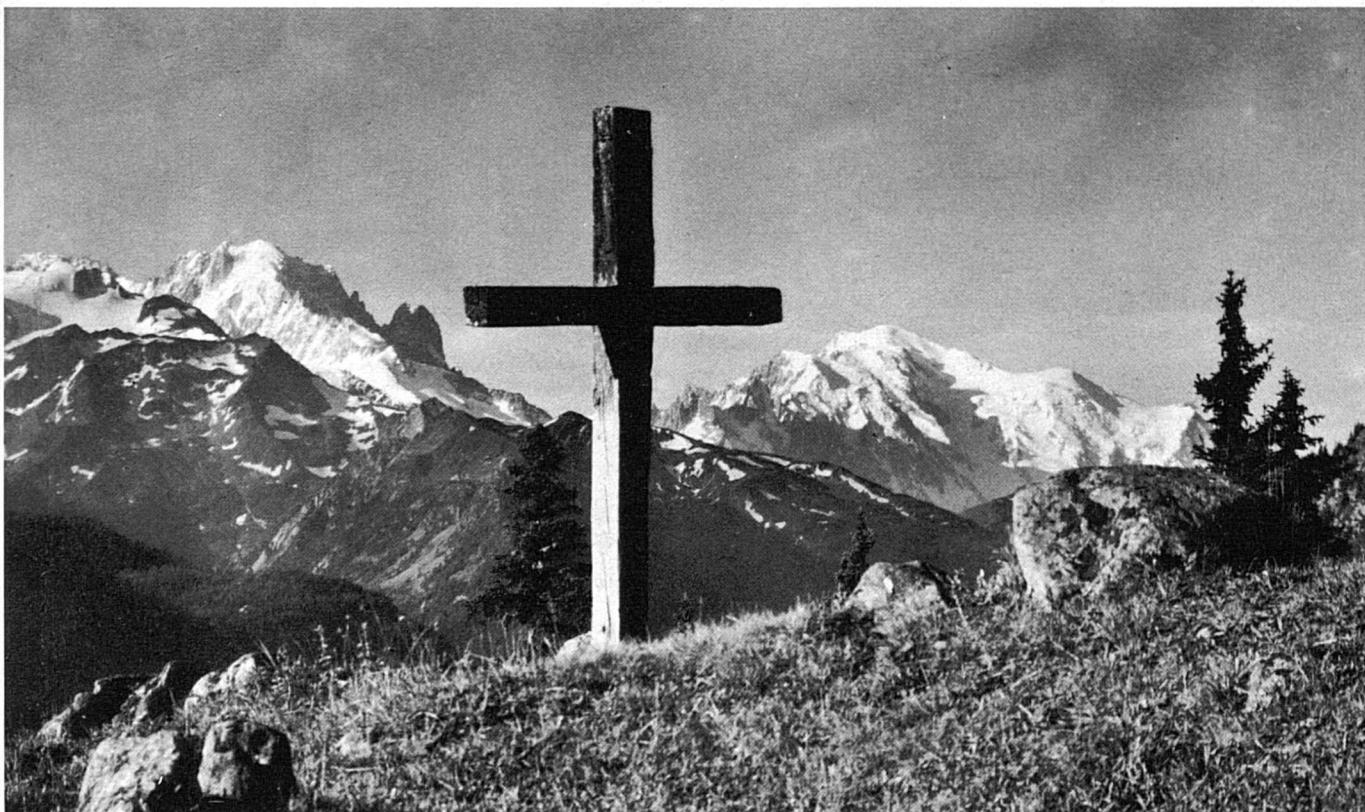


Photo Gyger, Adelboden

*Au-dessus de la brume  
et du brouillard*

## LA CREUSAZ

*Panorama sans égal  
du Mont-Blanc à l'Eggishorn*

sur Les Marécottes-Salvan (1800 m.)  
par le

*chemin de fer Martigny-Châtelard-Chamonix*

ou par la pittoresque route à autos Martigny-Salvan-Les Marécottes, qui aboutit à la station inférieure du

*Télesiège de La Creusaz*

(1100-1800 m.)

qui permet d'atteindre en 15 minutes un des plus vastes belvédères de Suisse romande. Au plaisir d'une montée à travers pâturages et forêts, durant laquelle le voyageur découvre l'un après l'autre des sommets imposants dans leur blancheur, succède l'enchantement de se trouver face à un panorama insoupçonné.

### UN GRAND RESTAURANT

confortable, pratiquant des prix modérés, est ouvert toute l'année à La Creusaz

HOTELS ET PENSIONS DANS LES STATIONS DE LA VALLÉE :

#### Salvan

Hôtel Bellevue  
Hôtel des Gorges du Triège  
Hôtel de l'Union  
Pension du Luisin  
Pension d'enfants Gai-Matin  
Pension d'enfants Les Hirondelles  
Pension d'enfants Le Moulin  
Pension d'enfants Mon Plaisir

#### Les Marécottes

Hôtel Belmont  
Hôtel Jolimont  
Hôtel des Marécottes  
Pension de l'Avenir  
Pension du Mont-Blanc  
Pension des 1000 Etoiles

#### Les Granges

Hôtel Gay-Balmaz  
Pension Mon Séjour

#### BIOLEY

Pension Le Chalet

Grand choix de chalets locatifs

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement de Salvan et des Marécottes

# Valais

# Wallis

# Valais

Le pays des vacances \* Das Land der Ferien \* For sunshine and holidays



Photo Perrochet Lausanne

## Finhaut

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtellard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emosson-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Pêche. - Nombreux hôtels et pensions.

Bureau de renseignements, tél. 026 / 4 71 80.

## Chemin-Dessus s/Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes

Magnifique vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours, 140 et 147 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert en été.

Exploité par Daniel Pellaud, propr. Tél. 026 / 2 25 62

## Sport-Hôtel Verbier

Tél. 026 / 7 13 40

Situation incomparable. Vue magnifique. Grand jardin ombragé. Cuisine soignée. Parking. F. Meier

## Hôtel Beau-Séjour Finhaut

CONFORT - SOLEIL - REPOS  
BIENVENUE

Mai et septembre prix spéciaux

Famille Gay-des-Combes - Lonfat  
Téléphone 026 / 6 71 01

Café-Restaurant

## Denis Michellod Verbier-Village

Notre  
spécialité :  
raclette  
du pays

## Evolène 1380 m.

Soleil  
Oxygène  
Silence

Costumes et traditions

Hôtel d'Evolène	75 lits
Hôtel Dent-Blanche	75
Hôtel Hermitage	70
Hôtel Eden	30
Hôtel Alpina	20
Pension d'Evolène	20
Pension Bellevue	12

## L'Hôtel

## ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 026 / 7 11 72 - Valais - Altitude 1520 m. - Tout confort

Situation tranquille. Cuisine soignée. Pension 32 à 45 fr. tout compris. Prospectus.

Propriétaires : Fellay & Jullier.

## Hôtel d'Anniviers

Vissoie, alt. 1200 m.  
au cœur du val d'Anniviers

Nombreux buts de promenade Bonne cuisine  
Prix modérés

Tél. 027 / 5 51 01  
Fam. Rossi-Florey

## Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m. La perle du val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 40 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de 21 à 28 fr. Dortoir pour 12 personnes. Prospectus. Tél. 027 / 6 81 44. Vital SALAMIN, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.





# CHAMPEX-LAC

1500 m.

Le beau lac alpin du Valais près du Grand-Saint-Bernard

Tous les plaisirs du lac et de la montagne en plein soleil

12 hôtels - 60 localités - 1200 lits

Piscine chauffée - Canotage - Pêche à la truite

Tennis - Garden-golf - Haute montagne

100 km. de promenades pour tous âges

## Télesiège de La Brea

En 14 minutes, à 2200 m., au cœur des Alpes

## Juin

Tout pour votre bien-être à des conditions très avantageuses.

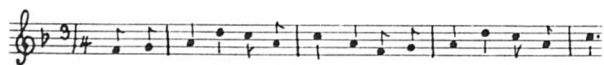
Jardin alpin en fleurs : le spectacle rare d'une collection unique en Europe. Plus d'un hectare de rocailles et de pièces d'eau.

## Hâtez vos vacances !

Informations par l'Office de tourisme :

Martigny 026 / 2 29 40

Champex 026 / 4 12 27



Quand je pense à mon vil - la - ge La - bas au val d'An - ni - viers

## GRIMENTZ

Alt. 1576 m.



(ancien Becs-de-Bosson)  
Entièrement rénové

70 lits - Salle de bains, WC privés, radio, téléphone dans toutes les chambres, ascenseur, jardin, etc.

Direction : G. Staub

Tél. 027 / 6 81 71



## Chandolin

à 2000 m.

L'hôtel moderne du val d'Anniviers

Prix spéciaux pour séjours prolongés

U. Zufferey, prop.

Tél. 027 / 5 52 68

## HÔTEL PLAMPRAS

## Ecole Alpine « La Pépinière »

Montana / VS

Internat - Externat

Année scolaire : cours primaires et secondaires.  
Cours de vacances organisés à Montana et sur l'Adriatique.

Tous renseignements au 027 / 7 24 56



## RESTAURANT TREIZE ÉTOILES

Jos. Imboden-Charvet

Téléphone 027 / 2 39 57

1950 Sion avenue de Tourbillon

Restauration soignée  
Plat du jour  
Menu sur commande  
Spécialités du Valais  
Carnotzet  
Salle pour réunions



*Valais  
pays des vacances*

## Hôtel de la Sage

Tout confort - Soleil - Tranquillité

Spécialités valaisannes

**La Sage - Evolène**

J. Métrailler, propr.

Téléphone 027 / 4 61 10



## Beste Walliser Hoteltradition

und modernster Komfort  
vereinigen sich im

**Hotel**

## PERREN

zu einer wohlthuenden Harmonie und stempeln das vorzüglich geführte Haus zum « kleinen Grand Hotel » von

**Zermatt**

Direktion : W. Perren-Biner  
Tel. 028 / 7 75 15



## LES HAUDÈRES

**Hôtel Edelweiss**

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : Fr. 20.- à 27.-. Chauffage.

Propriétaire : Anzéviu-Rudaz

## Zermatt

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche, Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tradition, im

## HOTEL GORNERGRAT

Auskunft durch die Direktion

Tel. 028 / 7 70 33

## Arolla

Pour de bonnes vacances,  
adressez-vous à

**l'Hôtel Aiguille-de-la-Za**

à Arolla / VS

Situation tranquille - Parc à autos

Cuisine soignée - Prix de pension à partir de Fr. 18.-

## Saas-Fee

## Grand Hôtel

100 lits - 1<sup>er</sup> rang

Heureuse réunion  
d'ancienne tradition  
hôtelière  
et de tout confort  
moderne



Propr.. Fam. Gustav Zurbriggen-Glatf

Dir. Fam. Otto Walter

Tél. 028 / 4 81 07



Wenn ruhige Ferien, dann

## Hotel-Pension Bergsonne

Eggerberg Tel. 028 / 6 23 42

Thermalquelle Brigerbad 10 Autominuten. - Zahlreiche Wander- und Ausflugsmöglichkeiten.

## Ferienhaus Bidergletscher Saas-Grund

1559 m ü. M.

Das schön gelegene Ferienhaus im Saaser-Tal Geeignet für Sportvereine und Schulen.

Im Mittelpunkt des Kletter- und Tourenparadies im Oberwallis.

Besitzer : Gustav Anthamatten, Berg- und Skiführer

Tel. 028 / 4 83 79

# Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

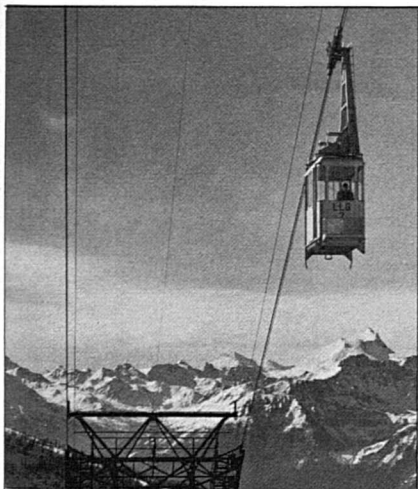
6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



### Téléphérique

## Leukerbad - Gemmipass AG

Réouverture 28 mai 1966

Notre téléphérique transporte les touristes en huit minutes sur le col d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthotel Wildstrubel, famille Léon de Villa, Loèche-les-Bains.

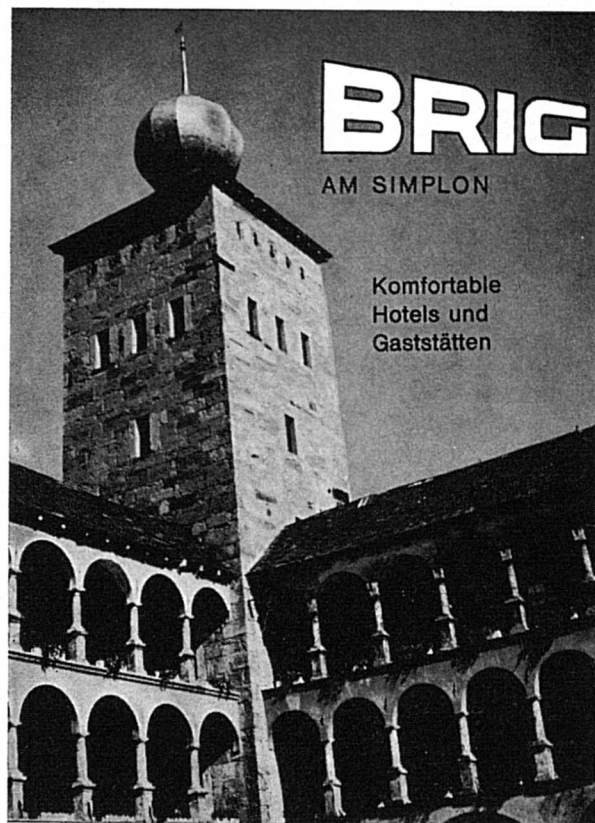
Abonnez-vous  
à la

## Feuille d'Avis du Valais

Quotidien  
du matin  
SION



Tirage contrôlé  
**13 355**  
exemplaires



# BRIG

AM SIMPLON

Komfortable  
Hotels und  
Gaststätten



### Hôtel-Restaurant Nufenen-Griesgletscher Ulrichen

Kommen Sie einmal und Sie werden  
kommen !

Mit bester Empfehlung  
Familie Lagger-Nessier  
Tel. 028 / 8 23 29

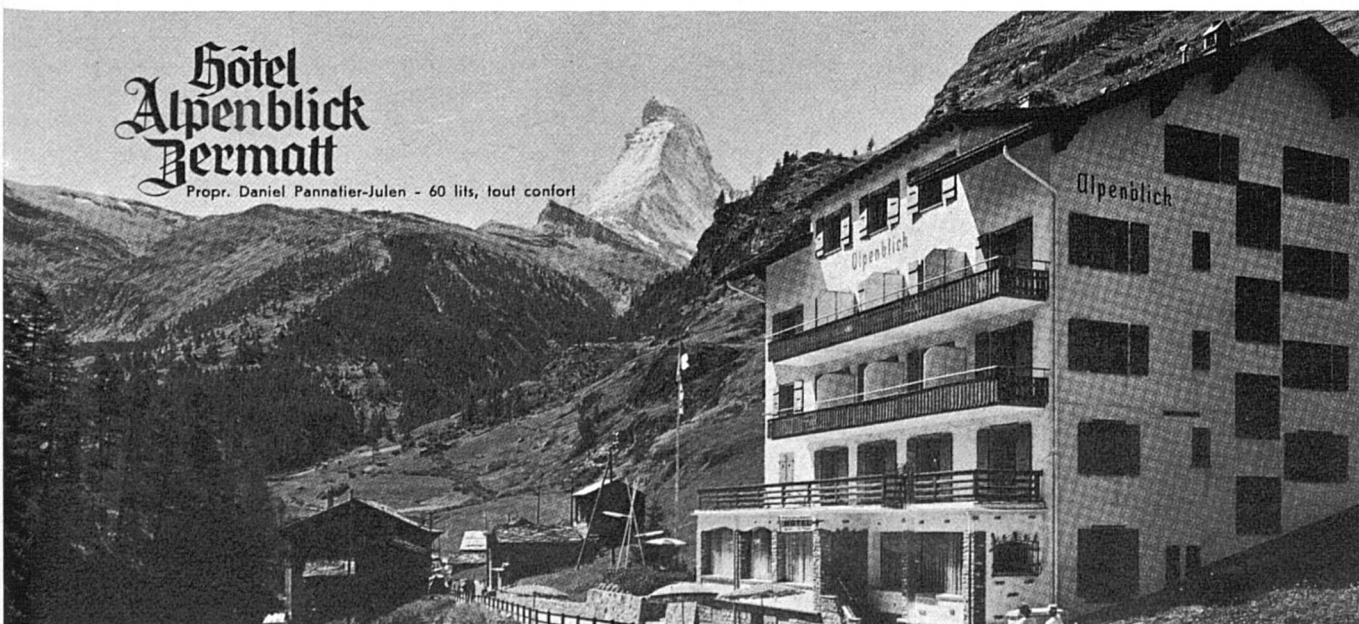
### Hotel Monte-Moro, Saas-Almagell

Das bekannte Familienhaus zum  
grossen Teil renoviert. Guter Aus-  
gangspunkt für Wanderungen und  
Hochtouren.

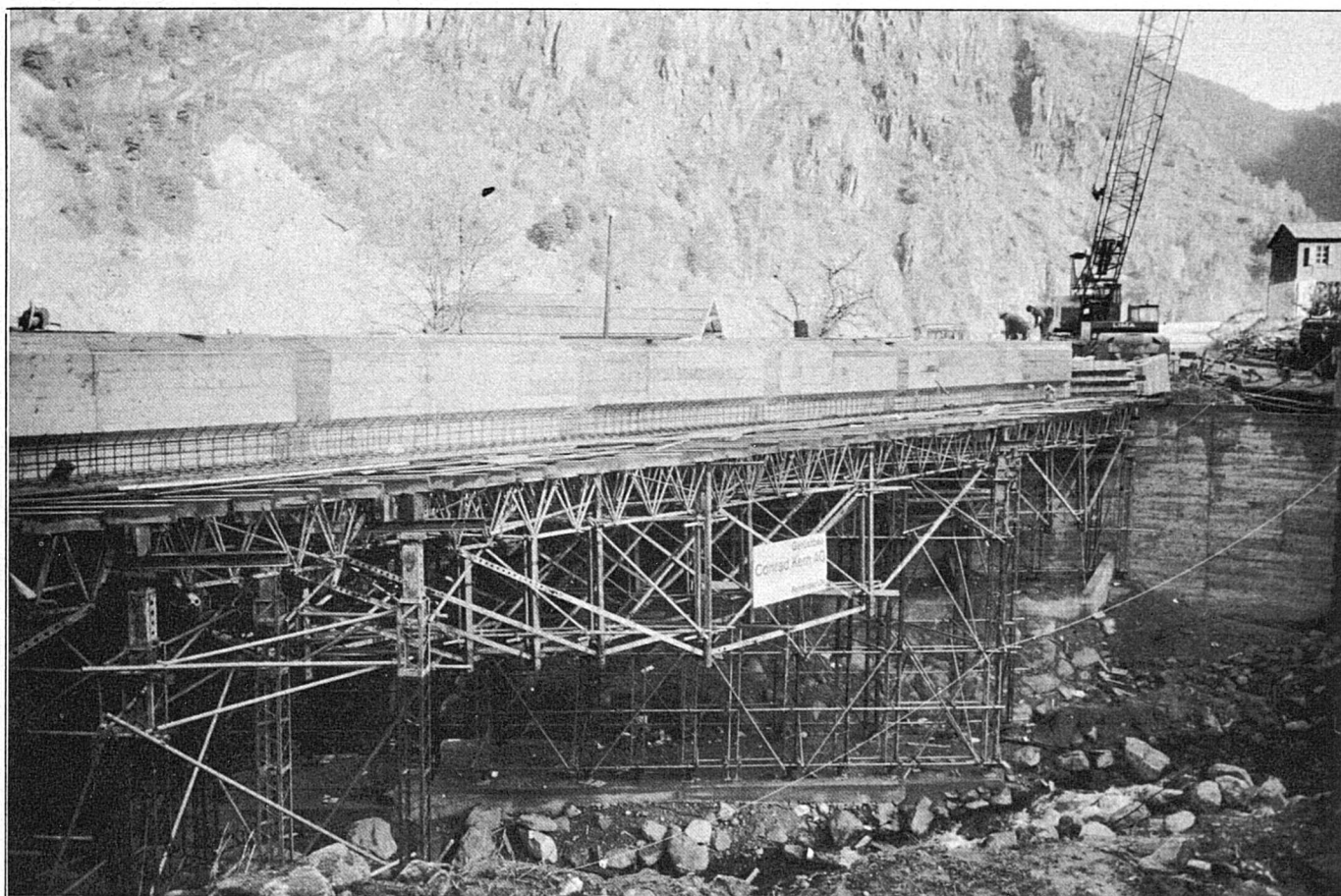
Abseits vom Strassenlärm.  
Besitzer Arthur Andenmatten.

## Hôtel Alpenblick Vermatt

Prop. Daniel Pannatier-Julen - 60 lits, tout confort







Pont sur le Durnand, route du Grand-Saint-Bernard, section Le Durnand-Les Vallettes

# GIANADDA S.A. MARTIGNY

a réalisé, pour le compte du Département des travaux publics du canton du Valais et en collaboration avec les entreprises ci-dessous, ce magnifique ouvrage.

Etude du projet : **Projets Techniques S. A., Martigny**

Echafaudages : **C. Kern, Zurich**

Précontrainte : **Freyssinet, Pully**

Joints de dilatation : **Recrido, Delémont**

Appuis : **Proceq, Zurich**

Asphaltage : **Bonvin, Sion**

Glissières de sécurité : **Carbover S. A., Veytaux**

et des fournisseurs :

Fers d'armature, acier Box : **Monteforno - Bodio**

Adjudicatifs pour béton : **Produits Meynadier, Sion**

Fourniture des enrobés bitumineux : **Temsa, Martigny**

# GRAVIÈRE DU RHÔNE

## FULLY - MARTIGNY

Granges, Guérin, Roduit & Cie, A. Gatti

Graviers à béton et concassé pour routes  
Fabrique de briques isolées  
Taille-simili, moulages divers  
Transports en tous genres  
Terrassements  
Pelles mécaniques 10 à 20 tonnes et trax à pneus  
et à chenilles

**Fabrique  
de dalles  
Kaiser**

Gravière :	bureaux	026 / 2 13 96
	appartement	026 / 5 33 13
Pierres artificielles	atelier	026 / 2 10 55
Bureau technique Kaiser Sion		027 / 2 59 09

**Devise :**  
**Qualité - rapidité**

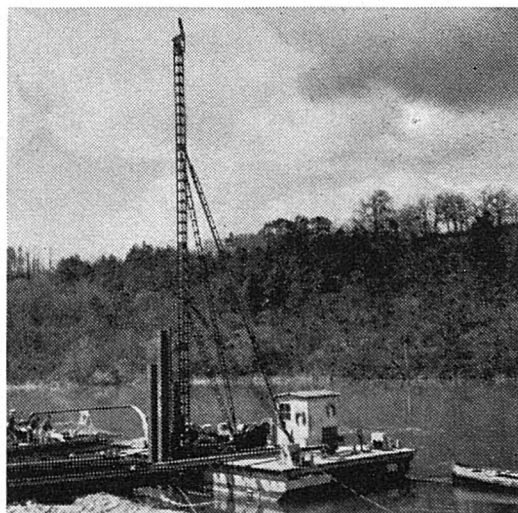
Entrée du tunnel de Tête-Noire,  
sur la route de La Forclaz,  
entre Trient et Châtelard

**BILLIEUX & C<sup>IE</sup>** **Grands Chantiers S.A.**  
**Martigny** **Sierre**

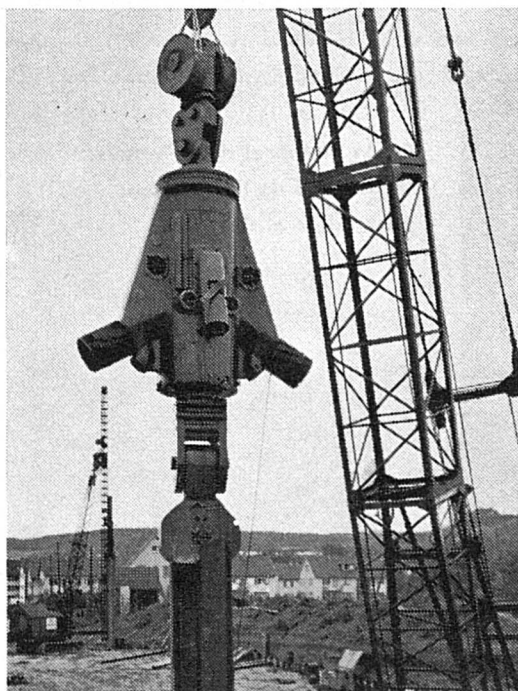
Battage et extraction  
**PALPLANCHES**

fer ou béton

Location de palplanches



Station d'épuration Aïre-Genève  
Fonçage palplanches avec sonnette Delmag



Extracteur lourd Delmag P 14 pour palplanches  
jusqu'à 15 m.

Engins de battage modernes à explosion et à air comprimé

Extracteur à explosion Delmag P 14 à grand rendement — Travaux sur pontons

**Entreprise Jean Décaillet S.A.**

MARTIGNY Téléphone 026 / 2 17 55 Télec 24 692

Genève Lausanne Bulle Neuchâtel Bienne

**Fardel Jean  
&  
Rapillard Emile**

Entrepreneurs

Bâtiments

Travaux publics

**Sion - Vétroz**



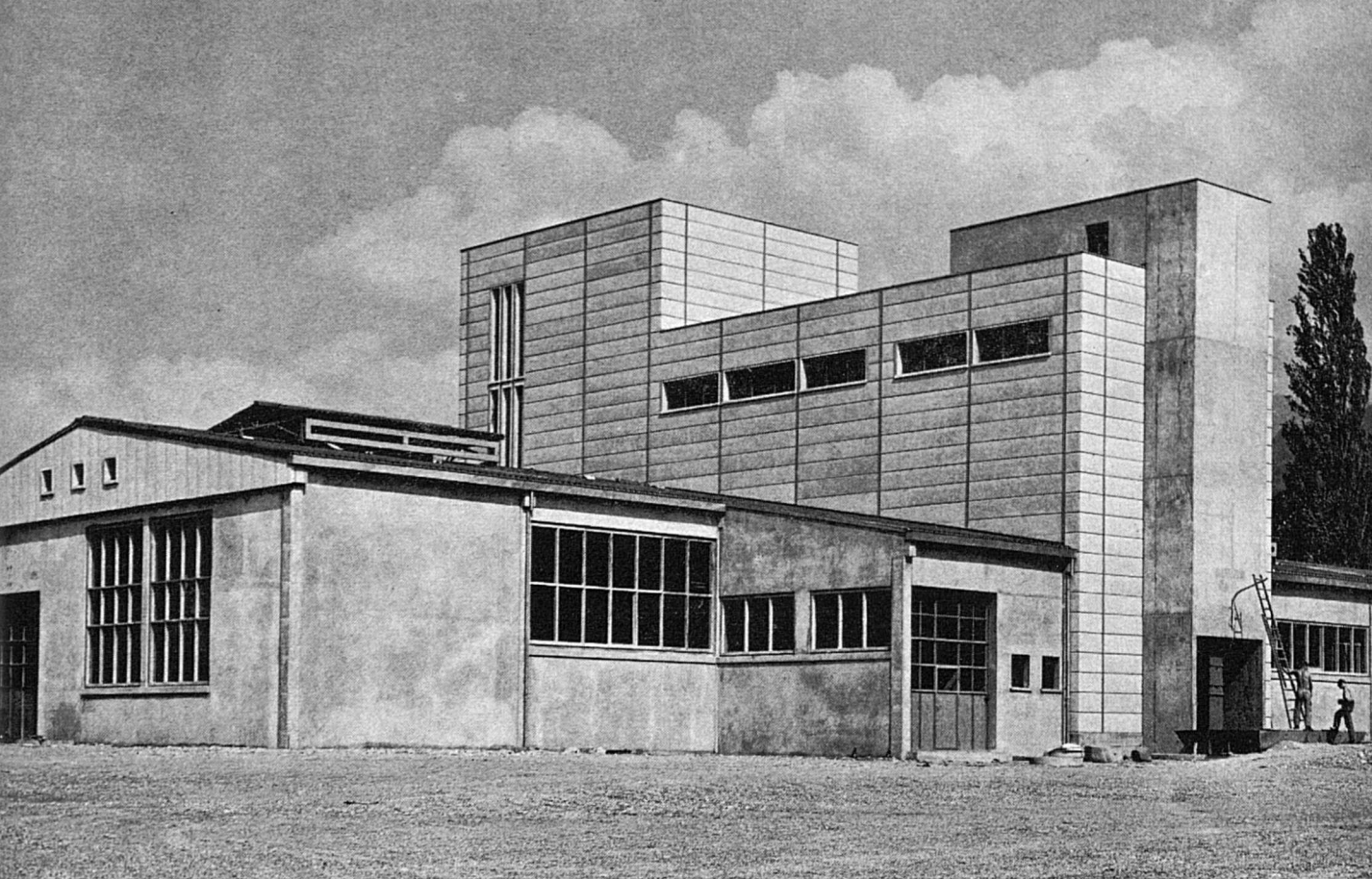
**PEDRONI S.A.**

Industrie de la pierre  
naturelle

**SAXON**

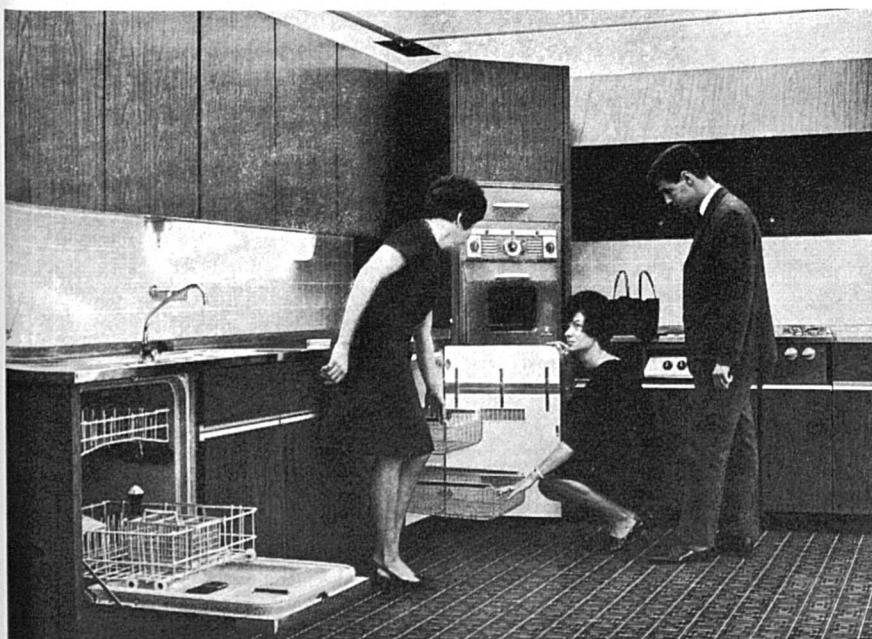
Tuf de Saxon  
Château de Stockalper, Brigue





## Nouvelle fabrique de tuyaux et d'articles en ciment de Châteauneuf (Conthey)

Cette nouvelle fabrique a été terminée en 1965  
Elle est dotée des installations mécaniques les plus perfectionnées



**A Sion** (tél. 027 / 2 29 31) et  
**Viège** (tél. 028 / 6 24 31)

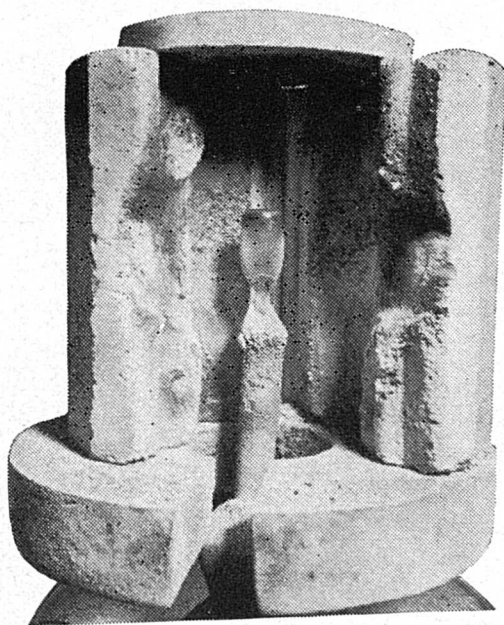
### Salles d'exposition

- cuisines modernes
- carrelages et revêtements
- appareils sanitaires et
- robinetterie

Vous pouvez faire  
commodément votre choix

A Sion, Viège et à La Souste  
dépôts de tous  
matériaux de construction

# GÉTAZ ROMANG ÉCOFFEY SA



*Pierres* pour Horlogerie  
Bijouterie  
Industrie optique  
Industrie électronique  
Industrie textile, etc.  
LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

**HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.**

Monthey / Valais

Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

Papiers en gros pour hôtels  
Machines et meubles de bureaux  
Papeterie générale

*Service de livraison organisé en saison*

**Kramer**  
frères s.a.  
MONTREUX-VEVEY

Téléphone 61 61 61 - 51 32 32

L'EAU DE VIE  
DE POIRES  
WILLIAM'S  
DU GOURMET

**MAC WILLIAM'S**  
COUDRAY FRÈRES & CIE SION

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais - Fondateur : Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, tél. 027 / 2 54 54 - Administration et impression : Imprimerie Pilliet, Martigny, tél. 026 / 2 20 52. Service des annonces : Publicitas S. A., Sion, tél. 027 / 2 44 22 - Abonnement : Suisse 18.— ; étranger 22.— ; le numéro 1 fr. 60 - Compte de chèques 19 - 4320, Sion.

## Nos collaborateurs

Pierre Béguin  
S. Corinna Bille  
René-Pierre Bille  
Emile Biollay  
Félix Carruzzo  
Maurice Chappaz  
Marcel Clivaz  
Jean Follonier  
Adolf Fux  
Dr Ignace Mariétan  
Paul Martinet  
Pierrette Micheloud  
Edouard Morand  
Roger Nordmann  
Georges Peilleux  
Jean Quinodoz  
Aloys Theytaz  
Pascal Thurre  
Maurice Zermatten  
Gaby Zryd

Dessins de Géa Augsburg et Georges Ozaneaux  
Photos Darbellay, Dubost, Frey, Laurent, de Roten, Ruppen, Thurre, Wintsch



## Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant  
Centre de dégustation des vins du Valais  
Raclette - Spécialités

## Sommaire

Le Valais au travail  
Unsere Strassen  
La tour de Vermala  
Rosseries valaisannes  
Billet du Léman  
Bridge  
Oberwalliser Monatschau  
Le nouveau président du Grand Conseil  
Le pont, cet accident  
L'énervement de la capitale  
Défendons nos paysages  
Raron, Burghügel zwischen zwei Welten  
Un jeune romantique en Valais  
La fin des barrages  
Provins, essor d'une entreprise  
Die Walliser Landwirtschaft behauptet sich  
Die Chronik von Pierre Imhasly  
Le concerto... et la griffe de Varga  
Ecran valaisan  
Les itinéraires du Dr Mariétan  
La meilleure médecine

Notre couverture : Entre Stalden et Viège, le nouveau pont Saint-Michel inscrit sa ligne élégante et audacieuse dans le paysage



Demandez partout

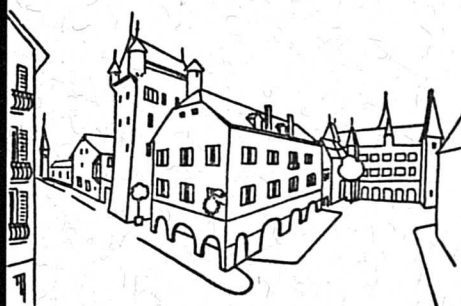
le fendant Les Riverettes  
la dôle de la Cure

deux fleurons du Valais aux enseignes  
de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages



*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs*



## Vins Imes Sierre

65 ans de qualité  
au service de l'hôtel



Le fournisseur spécialisé en viandes sélectionnées, charcuterie et conserves de viande, pour l'hôtellerie, les restaurants et les bons magasins d'alimentation.

## BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection d'ouvrages  
consacrés au Valais

### Volumes parus

#### Edmond Bille **Jeunesse d'un peintre**

suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés par  
S. Corinna Bille  
Volume de 328 pages, 15 × 21 cm., 8 illustrations (portraits),  
Fr. 18.—

#### Henri Michelet **L'inventeur Isaac de Rivaz**

Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles  
Préface de Maurice Daumas  
Volume de 400 pages, 15 × 21 cm., 5 hors-texte et 21 dessins,  
Fr. 30.—

### En préparation

#### **Mémoires de Louis Robatel**

Officier au service d'Espagne puis de France, présentés par  
André Donnet

En vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet,  
avenue de la Gare 19, à Martigny

La revue

**TREIZE ETOILES**

est entièrement conçue, composée et photographiée,  
imprimée et reliée dans les ateliers

de l'Imprimerie

**pillet** à Martigny

## Le Valais au travail



Les forêts ne sont plus aux poètes. Les philosophes ne hantent plus les belvédères conquis à la force du jarret. On y monte en téléférique, on y jongle avec les chiffres, on y parle affaires. Les sociétés financières ont investi plusieurs milliards dans les barrages. Provins peut encaver vingt-cinq millions de litres de vin. L'agriculture elle-même se modernise pour survivre. Les hôtels essaient, de nouvelles stations s'établissent sur d'anciens pâturages. Les esprits chagrins se lamentent. Le joli chalet, la jolie carte postale ont vécu, comme la chanson romantique qui a bercé notre enfance. Est-ce un bien, est-ce un mal ? Là n'est pas

la question. Il faut vivre avec son temps. D'ailleurs nos ancêtres furent parfois plus révolutionnaires pour leur époque que nous ne le sommes nous-mêmes. La tour de dix-sept étages qui s'édifie à Vermala ne fait que rappeler les œuvres de Stockalper. Promis à l'assaut de millions de visiteurs, le pays prépare son avenir. Jetons un coup d'œil sur l'aménagement des cités, sur les ponts et chaussées, sur les réalités, sur les projets. Préserver nos paysages, nos forêts, notre capital air pur, oui. Mais ouvrir le pays et bâtir à bon escient. Un jeune Valais se lève, vif, audacieux, novateur. Il faut lui faire confiance.



ERNST VON ROTEN

## Unsere Strassen

*La revue qui ne peut être autre que succincte dans ses textes se félicite de devoir ce raccourci routier au chef de notre Département cantonal des travaux publics, qui préside de surcroît cette année le gouvernement du Valais. Qui pourrait mieux résumer la matière. Merci, M. le Président. Et que de vérité dans votre propos quand vous dites qu'il vous a fallu, pour répondre au vœu de «Treize Etoiles», vous remémorer l'actif de ces dernières années et les travaux en cours, mais surtout mesurer ce qui reste à faire! Puissions-nous hâter d'équiper notre territoire dont les voies de communication sont encore loin de suffire à son développement. En comprenant bien qu'ici plus l'investissement est précoce et plus il est avantageux. Il n'existe pas d'exemple où l'on ait blâmé les édiles d'avoir mis les bouchées doubles. Au contraire, on se mordra toujours les doigts d'avoir trop attendu.*

*Réd.*

Von Zeit zu Zeit Rückblick zu halten, auf das, was geschaffen wurde, ist sicher nur von Gutem. Nicht um sich zu rühmen, sich in Bewunderung der eigenen Taten selbst zu gefallen, wohl aber um eine Standortbestimmung zu erhalten und daraus zu schliessen, was noch fehlt.

Wenn der Redaktor der «Treize Etoiles» vom Vorsteher des Baudepartementes einen kurzen Artikel über den Stand des Strassenbaues im Wallis verlangt, so ist dieser gezwungen, sich wieder einmal durch den Kopf gehen zu lassen, was in den letzten Jahren geschehen ist, woran heute gearbeitet wird, aber und vor allem, was noch zu tun bleibt.

Wir wollen nicht die Geschichte unseres Strassenbaues schreiben, aber ein paar Angaben aus der letzten Vergangenheit helfen doch, die Gegenwart besser zu verstehen.

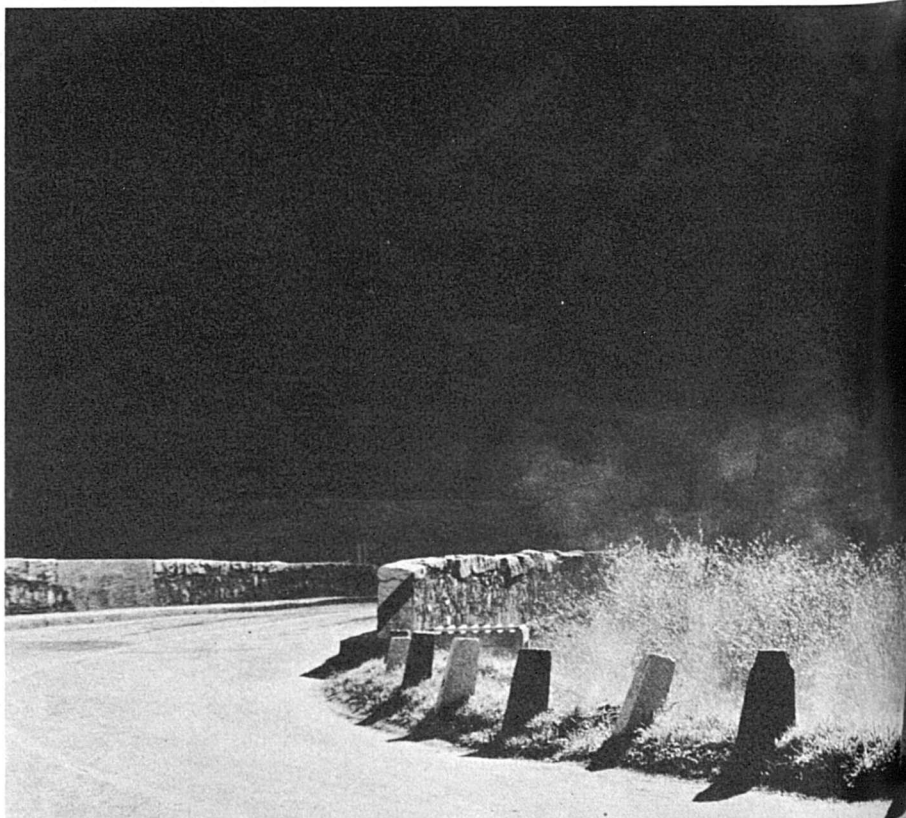
Die moderne Zeit des Strassenbaues begann unzweifelhaft mit dem Bau der Simplonstrasse, auf Geheiss von Napoleon, der Strasse, die unsern ganzen Kanton durchzieht, um über den Simpelberg die Verbindung mit Norditalien zu bilden.

Der Bau der Passstrassen, Furka-Grimsel-St. Bernhard, Forclaz erfolgte noch im letzten Jahrhundert, während die meisten Dörfer ausserhalb der Talebene noch bis in die Zwanzigerjahre nur mit Saumtieren zu erreichen waren. Noch um 1920 führte kein Fahrweg von Visp nach Stalden, wohl aber die Bahn (einen Teil des Jahres) bis Zermatt.

Zwei Elemente sind es, die in den letzten Jahrzehnten unserem Strassenbau einen entscheidenden Ruck nach vorwärts gaben.

Einmal das Gesetz von 1927 über die Verbindung der Bergdörfer mit dem Tal, das erlaubte im Rahmen der landwirtschaftlichen Bodenverbesserungen mit Hilfe des Bundes eine grosse Anzahl Dörfer mit einer Strasse zu versehen.

Es kam dann nach dem zweiten Weltkrieg die Zeit des Ausbaues unserer Wasserkräfte, mit der Erstellung grosser Speicheranlagen im Gebirge. Das Verdienst meines Vorgängers, Herrn





Staatsrat Anthamatten selig, ist es zweifellos, dass mit diesem Ausbau auch der Bau neuer und die Ausbesserung bestehender Strassen verbunden werden konnte, eine Verbindung, die nicht nur technische sondern vor allem finanzielle Vorteile mit sich brachte.

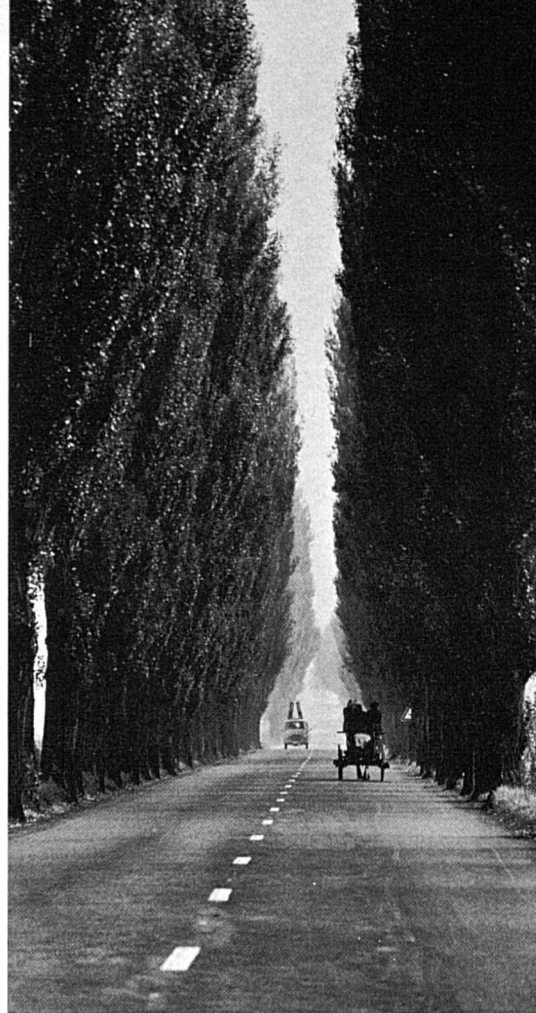
So sind in Zusammenarbeit mit Elektrizitätsgesellschaften folgende Strassen gebaut resp. ausgebaut worden :

Aginental-Nufenen, Lax-Ernen, Visp-Stalden-Saas, Stalden-St. Niklaus, St. Niklaus-Grächen, Täsch-Täschalpe, Zermatt-Z'Mutt, Siders-Grimentz, Sitten-Hérémence, Sitten-Evolène, Evolène-Arolla, Evolène-Ferpècle, Sitten-Ayent-Zeusier, Bourg-Saint-Pierre-St. Bernhard und Châtelard-Finhaut, Orsières-Ferret usw.

Das Wallis hat in den letzten zwanzig Jahren wirklich grosse Anstrengungen für sein Strassennetz gemacht, und ohne Überheblichkeit darf wohl behauptet werden, dass der Erfolg auch nicht ausgeblieben ist ; der beste Beweis hiefür ist sicher die allgemeine Anerkennung kantonsfremder Autofahrer. Der Ausbau der Kantonsstrasse Saint-Gingolph-Brig nach der festgelegten Norm mit drei Fahrspuren geht mit raschen Schritten seiner Vollendung entgegen ; noch rascher ginge es, wenn die eidg. und die kantonalen Kassen unbeschränkt ihre Franken rollen liessen.

Die Anpassung der Simplonstrasse an ihren Titel, Nationalstrasse, macht gute Fortschritte ; in zwei Jahren sollte der Pass praktisch auch im Winter befahrbar sein. Gegenwärtig sind für rund 20 Millionen Franken Arbeiten im Gange und ein solcher Betrag wird auch für die nächsten Jahre vorgesehen. Mit dem Tunnel des Grossen St. Bernhard und dem Simplon wird unser Kanton deshalb in Zukunft das Durchgangsland par excellence nach dem Süden werden.

Dem Leser der « Treize Etoiles » möchten wir aber auch kurz sagen, was für unsere Fremdenorte im Wallis geschieht und geschehen soll.



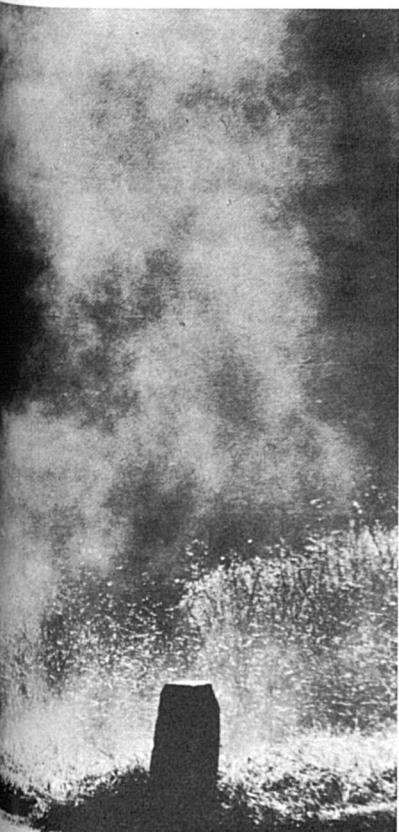
Saas-Fee verfügt über eine einwandfreie, fertig ausgebaute Strasse.

Die Strasse Richtung Zermatt macht Fortschritte ; dieses Jahr sollte Herbriggen erreicht werden. Die Meinungen, ob die Strasse überhaupt einen Vorteil für Zermatt bringt, gehen auseinander ; wir haben deshalb noch Zeit, über den Bau des letzten Teilstückes Täsch-Zermatt nachzudenken.

Für die Zugänge nach Leukerbad, Eifischtal, Evolène, Verbier, Morgins wurden in den letzten Jahren viele Millionen ausgegeben, aber das Resultat lässt sich sehen. Die Anstrengungen des Kantons für den Ausbau dieser, für seine Wirtschaft so wichtigen Fremdenverkehrszentren, dürfen auch in den kommenden Jahren nicht nachlassen.

Der Reichtum, den uns der Herrgott mit den Naturschönheiten gegeben hat, wird unserm Lande nur dienen, wenn wir unseren Gästen, den Sonne und Ruhe suchenden, den Weg zu diesen Schönheiten erleichtern.

Aber auch unsere letzten Bergbauern sollen ihre Ware, und sich selbst, nicht mehr mühsam den Berg hinauf tragen, und so wollen wir für Verbier aber auch für Birgisch eine bessere und rechte Strasse bauen.





## La tour de Vermala

60 m. de haut

*Une vraie tour de Babel. Dans ses soixante-huit appartements, répartis sur dix-sept étages (vingt-huit autres sont placés dans le bâtiment adjacent), on parlera à peu près toutes les langues. Sur un socle qui est un extraordinaire vaisseau de béton, elle a une forme de demi-lune pour regarder toute la plaine du Rhône. Elle plonge sur le vallon de Réchy et le val d'Anniviers. Quel exaltant belvédère ! Prenons rendez-vous pour 1968 au restaurant panoramique qui coiffera l'édifice. Mais il ne s'agit pas que d'un immeuble, si haut et si luxueux soit-il. Tennis, piscine couverte, garage souterrain, salons, restaurants, bars, club, boutiques, jardin d'enfants... Le tout, agrémenté de trois hectares de forêts et pelouses, et baptisé « Super-Crans », fait honneur aux constructeurs du Valais moderne, dignes successeurs des Stockalper.*

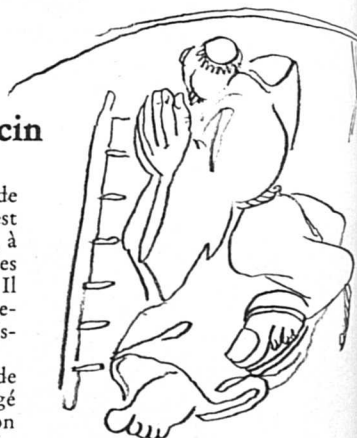
Rosseries valaisannes

### Le pied du capucin

Chaque année à la sortie de l'hiver le Conseil d'Etat est invité, charmante coutume, à manger les escargots chez les capucins à Saint-Maurice. Il s'y rend in corpore, chanceux compris, mais sans huis-sier.

Cette fois-là le défilé de Saint-Maurice avait changé de visage. La construction du nouveau pont s'achevait. Forcément, pendant le repas, la conversation roule sur cette merveille de béton précontraint. Au dessert, quelqu'un propose d'y aller jeter un coup d'œil, et voilà l'assistance en mouvement. D'ailleurs le jardin du couvent est aux portes de l'ouvrage. Il suffit de descendre quelques marches pour se trouver sur la place.

Il y avait là une échelle. Dédaignée par l'agile conseiller d'Etat Gard, poids coq, qui saute à pieds joints, elle sert aux suivants. Restaient à l'arrière les plus lourds, le conseiller d'Etat Schnyder et le père Apollinaire. Gentiment ce dernier moque l'autre : après vous cher Monsieur, j'attendrai tout le



temps qu'il faudra. Pourtant Schnyder passe, sous l'œil de l'ingénieur Felber qui, surveillant la construction du pont, était venu à la rencontre des visiteurs.

Tout à coup éclate un hurlement : le père Apollinaire, lui, avait raté son affaire. Patatras ! Assis à côté de l'échelle renversée, il se tenait la cheville. Felber se précipite, tâte le membre meurtri. Heureusement, rien de cassé. Mais la douleur arrache des gémissements au blessé. Ouille ! Ouille ! Ouille !

— Mon pauvre, fait Felber, il vous faut vite aller chez le docteur. Voulez-vous que je vous y conduise moi-même ? Ma voiture est à deux pas.

# Billet du Léman

Ce n'était pas notre premier entretien avec Henry Vallotton. Les hasards de la politique et de l'actualité nous avaient souvent accordé ce plaisir. Mais c'est un autre sujet qui nous engageait à frapper à la porte de l'accueillante demeure de Saint-Sulpice dont le baptême — Tzé-No — est inspiré par l'attachement au sol natal de son propriétaire qui connaît aussi l'évasion en d'autres terres proches et lointaines : Grimentz au premier chef, où notre hôte aime à se rendre et à demeurer.

Henry Vallotton fut l'un de ces quatre Vaudois que les événements chargèrent, il y a plus de cinq lustres, de lourdes responsabilités et que l'énergie et la mesure avec lesquelles ils s'acquittèrent de leur mandat ont mis au premier plan de ces années cruelles : le général Guisan, le conseiller fédéral Pilet-Golaz, le colonel-brigadier Roger Masson et notre interlocuteur qui présida les Chambres fédérales aux heures du grand rassemblement de 1939-40. Nous n'oublierons jamais la chaleureuse et courageuse profession de foi du président Henry Vallotton lorsque le commandement de l'armée fut confié au général Guisan.

Qu'on nous permette d'évoquer ces heures-là, qui classent un homme, un magistrat. Ce n'est pas notre seule amitié, doublée d'une haute estime, qui nous engage à rappeler le mérite de celui qui fut aussi un diplomate de marque au Brésil, en Suède et en Belgique. Dans ces trois pays, il ne fut pas seulement « Le ministre de Suisse » ; il s'est attaché

à étudier les aspirations des habitants, de près et en profondeur, et non point seulement dans le cadre amidonné et protocolaire des actes officiels.

\* \* \*

C'est l'écrivain que nous avons abordé, tout en rendant hommage à celui qui fut un brillant avocat, un homme politique d'envergure et, incidemment, un explorateur tenace en Afrique et au Moyen-Orient. Nous en avions à l'auteur de grandes monographies historiques et nous venions de lire le dernier-né, ce « Metternich » qui a rejoint sur les rayons les plus sollicités les autres œuvres que nous avons goûtées après la publication de « La Suisse de demain », courageuse invitation à la rencontre de la vérité : Alphonse XIII, Elisabeth d'Autriche, Marie-Antoinette et Catherine II, sans oublier la Finlande et le Brésil. Et non plus « Bismarck et Hitler », édité il y a douze ans et qui se lit d'un trait ; le destin des deux chanceliers, le ferrugineux et l'autre, est tracé de main de maître. L'auteur a pris la peine de mener des enquêtes personnelles auprès de témoins de la classe des ambassadeurs François-Poncet et Coulondre, du maréchal Mannerheim et du pasteur Niemöller. Et le dossier est complet, comme ceux que le juriste de renom préparait à l'usage du plaideur réputé.

Metternich est croqué dans les aspects les plus divers de son caractère à facettes multiples. On s'accroche, les rappels de l'Histoire le voulant, aux chapitres consacrés au Congrès de Vienne et à la Sainte-Alliance. La confrontation des mérites et des failles des deux antagonistes d'alors, l'autre se nommant Talleyrand et n'étant lui non plus pas absolument rebutant, est attachante. L'auteur prend la peine de s'attarder à un détail d'importance. Son style est alerte. Les personnages revivent sous sa plume, petits et grands, connus et méconnus.

L'abandon de l'impératrice Marie-Louise dans les bras complaisants de Neipperg, le 27 septembre 1814, à l'auberge du Soleil-d'Or, sur la rive droite du lac d'Uri, est évoqué avec la bruyante discrétion de mise dans les couloirs du palais qui accueillit deux empereurs, deux impératrices, quatre rois, une reine, 215 chefs de maisons princières et 32 altesses allemandes, sans oublier les généraux, les diplomates, les solliciteurs et les intrigants. L'évasion du conjoint, retenu provisoirement à l'île d'Elbe, avait suspendu les délibérations, mais Waterloo accéléra les choses.

\* \* \*

Le 20 novembre, la neutralité perpétuelle de la Suisse était définitivement reconnue par les grandes puissances. Six jours plus tard, parti de Paris, Metternich était à Genève, en route pour le Simplon et Venise. La mise au point d'un nouveau traité de paix l'appelait à Vienne. Mais il prend le temps d'écrire à sa mère :

*La Diète du Valais était rassemblée à Sion et c'est là que je suis tombé dans un véritable guet-apens. Pour ne pas m'arrêter à Sion, j'ai dîné à Martigny ; le malheureux aubergiste nous sert, à moi et à Floret, vingt-neuf plats. J'arrive à Sion. Je trouve la députation de la Diète à l'entrée de la ville ; on me traîne à l'hôtel de ville et on me flanque un souper composé de douze convives et de soixante-dix-neuf plats, ce qui fait bien, en compte rond, cent huit plats, en vingt-quatre heures de temps ! Aussi ne serez-vous pas étonnée si je vous dis que sur mes huit jours de voyage, je n'ai mangé que cinq fois !*

Avouez que celui que Henry Vallotton dit « souple, patient, tenace, imperturbable, brillant ou ennuyeux à mourir, accablant son interlocuteur sous un flot de paroles ou le paralysant par un silence glacial », avouez qu'il avait de l'estomac...

Et la Diète s'y connaissait en régimes... Paul Martinet.

Le capucin en oublie de gémir. Il roule des yeux effarés. Le docteur ! Inquiet, il regarde son pied, puis Felber, puis toute la compagnie qui est revenue sur ses pas pour

l'encourager. Aller chez le docteur !

— Mon Dieu, s'exclame-t-il, il faudra, alors, que je me lave le pied !

## Gaisteries

Autre petit mot authentique en rapport avec la construction ou plutôt, ici, la destruction. Lucien Gaist, riche nature que nous aimons tous, très pince-sans-rire, bon vivant, corpulent, voire bedonnant (du moins l'était-il très ostensiblement à l'époque), regardait démolir l'Hôtel de la Paix à Sion. A l'autre bout du chantier un tout petit garçon se met à pousser des cris perçants,

alertant l'agent de police du coin, qui est aussitôt près du gosse.

— Qu'est-ce qui se passe ? — Papa ! papa ! pleurait l'enfant perdu.

Le gendarme inspecte les alentours, avise Lucien, longe l'excavation et vient aborder notre ami :

— Vous n'attendriez pas un enfant, des fois ?

— Non, fait Lucien, c'est naturel.







### Le vanneau huppé

Savez-vous que l'œuf de vanneau fait fureur à Paris ? On le sert à la coque, qu'il a mouchetée. Peut-être en trouverez-vous, c'est la saison, au bord de quelque étang ou d'un méandre du vieux Rhône. Vous reconnaîtrez facilement le vanneau huppé, *der Kiebitz*, à sa façon de se tenir aux aguets sur une patte, l'aigrette en bataille. Il a donné son nom au spectateur averti, *the Kibitzer*, qui se balance d'une jambe sur l'autre derrière votre dos ; celui qui vous console d'un « one down, good bridge » après une impasse prise du mauvais côté.

Un kibitz s'était installé à notre table, prêt à picorer les coups du sort. Cette donne venait d'être distribuée. En voici l'histoire.

♠ 7 5  
♥ R V 10 9 8  
♦ 9 8 5 3  
♣ 8 2

N
W E
S

♠ A 4  
♥ A 3  
♦ A R V  
♣ A R D V 10 3

La ligne NS est vulnérable ; l'autre, vierge. La mine épanouie, M. Sud s'apprête à déclarer 2 ♣. Effectivement, le donneur passe à gauche ; Nord fait de même ; mais voilà-t-il pas la droite qui ouvre de 3 ♠ devant son nez, ô rage, ô désespoir !

Tout bien examiné, M. Sud rétorque 4 ♠ impératif. Son partenaire déclare 5 ♥, comme il se doit. Et Sud de se rabattre sur 6 ♣, avec l'intention d'en rester là. Mais Nord estime, non sans raison, que l'annonce forçante du sien doit éclairer un bicolore dans les mineurs. Il corrige donc l'enchère avec 6 ♦. M. Sud en paraît chiffonné, puis déclare 6 s. a. pour conclure.

Cette entame choit, le Roi de pique pour le Valet de la droite. Le demandeur plonge dans sa réflexion. Et le kibitz, qui a vu toutes les mains, laisse tomber de haut : « Je n'aimerais pas être à votre place ! » — Nous vous suggérons de vous y mettre, avant de lire la solution, quelque part en fin de revue.

Dans cinq minutes, en effet, notre ami M. Sud, qui aura rempli son contrat, va se retourner ricanant vers le spectateur averti, pour lui conseiller d'aller se faire cuire un œuf. Un œuf de vanneau huppé.

Am Ende des vergangenen Monats hielt das Werbesyndikat Goms in Obergesteln seine vierte Generalversammlung ab. Präsident Stefan Zehnder, Direktor der Furka-Oberalp-Bahn begrüßte als Gast des Tages und beschlagenen Referenten Direktor Dr. F. Erne von der Walliser Verkehrszentrale. « Streiflichter aus dem Walliser Fremdenverkehr » hiess sein vielbeachteter Vortrag, der sich mit Geschichte, Gegenwart und Zukunft des Tourismus im Tal des jungen Rottens befasste. Er unterstrich vor allem die Notwendigkeit einer touristischen Entwicklung in regionaler Zusammenarbeit, das dringende Gebot, unsere Verkehrswege vermehrt und auch wintersicher auszubauen sowie die Aufgabe, den Nachwuchs für unser Gastgewerbe-Personal zu fördern.

Durch eine Markierung der Wanderwege, die Durchführung einer Radiowanderung, die Herausgabe eines Ferienwohnungsspektes und intensive Werbung besonders in Deutschland, Frankreich und England hofft das Syndikat, die Schönheiten des Gommertales einem noch breiteren Publikum zeigen zu können. Beste Propaganda für das im Winter noch immer abgeschlossene Tal machen nach wie vor die Obergommer Langläufer, allen voran Konrad Hischier. Das vergangene Jahr brachte einen weiteren Ausbau der touristischen Infrastruktur. So konnte in Oberwald ein Trainingslift, in Ulrichen ein neuer Skilift und in Fieschertal die neue Strassenverbindung fertiggestellt werden. Überdies hat man in Fisch mit dem Bau der ersten Teilstrecke der Luftseilbahn auf das vielbesungene Eggishorn in Angriff genommen ; sie soll im Laufe des Sommers ihren Betrieb aufnehmen. Ausserdem hat man gleichorts die Vorarbeiten für die Errichtung eines grossen Kurs- und Erholungszentrums begonnen.

Unterbach ist zwar ein junger Fremdenort, doch konnte er anfangs des Monats eine stattliche Schar von Gästen aus Frankreich, Belgien, England, Deutschland und aus dem Inland melden.

Die Urversammlung von Ernen, von vielen als das schönste Walliser Dorf bezeichnet, nahm am 2. April Stellung zur Frage eines Denkmals für den grossen Walliser Renaissance-Kardinal Matthäus Schiner, dessen 500. Geburtstag im kommenden Jahr festlich begangen werden soll. Sie hielt dafür, dass ein Denkmal den idyllischen Dorfplatz nur stören würde, stellte sich aber nicht grundsätzlich gegen die künstlerische Ehrung des grossen Landmanns. Schiner, der schon zu Lebzeiten mit allen möglichen Schwierigkeiten und Hindernissen zu kämpfen hatte, wird das gelassen hinnehmen.

In der ersten Woche April trafen in Saas-Fee 50 Hochschulstudenten ein, die ihre Vorlesungen über Chemie und Mathematik verbunden mit sportlicher Entspannung. Ob die statischen Berechnungen ihnen für die Standfestigkeit auf den Skiern genützt haben ?

Grächen mit seiner Hannigalp und seinem bekannten Namen als Sonnenterrasse ist ein Lieblingsaufenthaltsort der Franzosen. Über die Ostertage waren Hotels und Chalets mit wenigen Ausnahmen belegt und die Skilehrer hatten Hochbetrieb.

— Zwischen dem Saas- und Nikolaital, genau auf dem nahezu 4000 Meter hohen Adlerpass rettete am 5. April der Direktor der « Air Glacier », Bruno Bagnoud, einen deutschen Alpinisten und vollbrachte so mit seinem Helikopter nicht nur eine wertvolle menschliche Tat, sondern auch eine fliegerische Glanzleistung.

In Zermatt versteht man etwas von Fremdenverkehr und von Gästewünschen. So hat man für diesen Winter auf allen Bahnen und Skiliften Allround-Abonnemente herausgegeben. Mit diesen können die Gäste, ohne lange Wartezeiten zu riskieren, während einer oder zweier Wochen auf sämtlichen Liften und Bahnen sich in die verlockenden Höhen hinaufbefördern lassen.

Der Wassertum-Verlag Luzern hat eine neue Schallplatte auf den Markt gebracht, auf der der bekannte Oberwalliser Mundartsprecher Karl Biffiger alte Geschichten und Sagen des Landes erzählt. Der Reinerlös dieser Platte geht an ein Altersheim.

Da der Simplonpass über Ostern geschlossen blieb, lief sich die Autoverladerampe in Brig buchstäblich heiss. Über 7000 Autos wurden entweder Richtung Nord oder Süd verladen.

Das rund 1560 Meter ü. M. gelegene Dorf Bellwald im Goms will nicht nur im Sommer, sondern auch im Winter sich vermehrt den Ferienleuten öffnen. So plant es den Bau eines Skilifts, der mit einer Länge von rund 1,5 Kilometer auf eine Höhe von gut 2000 Metern führen soll.

20 000 Feriengäste haben die Schweizerischen Bundesbahnen in der Osternachwoche von den verschiedenen Touristenzentren des Oberwallis wieder der Heimat zugeführt. Die Stationen waren mit dem Osterbesuch sehr zufrieden. Nicht nur die altbekannten wie Saas-Fee, Zermatt, Leukerbad, Grächen, sondern auch die jüngeren wie Bettmeralp und Riederalp.

Zermatt, wo im Frühjahr immer mehr die Hochtouren Mode werden, plant man mit der langsam zu Neige gehenden Wintersaison bereits für das kommende Jahr. So sind die Montagerbeiten für den neuen Skilift vom « Trockensten Steg » auf das Furgghorn schon vergeben. Die Bergstation liegt 3368 Meter ü. M. Höher geht's fast nicht mehr.

In Brig orientierte am 20. April das Initiativkomitee für den Bau eines Bahntunnels Oberwald-Realp über das projektierte Unternehmen. Das Vorprojekt sieht einen Tunnel von 13,3 Kilometer Länge vor, wobei man mit einem Kostenpunkt von 65,7 Millionen Franken und einer Bauzeit von fünfzehn Jahren rechnet. Wie die Referenten darlegten, würde der grosse Vorteil des geplanten Tunnels darin bestehen, für das Oberwallis eine wintersichere Verbindung mit Nord-Osten zu schaffen.

Während sich Mitte April die Skilehrer von Zermatt und Skilehrerkandidaten aus dem ganzen Kanton im Frühlingssschnee massen, führte Saas-Fee sein auf das Monatsende sein 34. Frühlings-Skirennen durch, an dem nicht weniger als sechs Weltmeisterschaftsteilnehmer eingeschrieben waren.

Marco Volken.

# Le nouveau président du Grand Conseil



Malgré la fraîcheur de la bise qui rappelait les saints de glace, le bourg viticole de Leytron a fait une réception chaleureuse à M. Joseph Gaudard, son ancien président de commune, élu par ses pairs à la tête de notre Législatif où il prend la succession de M<sup>e</sup> Aloys Copt.

En séance solennelle d'ouverture de sa session de mai, le Parlement cantonal l'avait investi pour un an de la plus haute magistrature du pays.

Motards en tête, l'assemblée s'est ensuite rendue avec le Gouvernement, le Tribunal cantonal, les officiers supérieurs de l'armée et de nombreux invités dans le village natal de M. Gaudard. Là tout le monde a défilé au son des fanfares ; le cortège a gagné la place centrale du village où le président du Gouvernement, M. Ernest von Roten, a rendu hommage à l'élu ; M. Simon Roh, président de Leytron, a rappelé l'activité de son prédécesseur en faveur de la commune, et M. Gaudard les a remerciés avec émotion.

Un grand banquet fut servi au restaurant de la famille Gaudard, au milieu de nouveaux éloges et de savoureux propos assaisonnés par l'esprit de M. Jean Cleusix qui dirigeait cette joute oratoire.

M. Gaudard, né à Leytron, est âgé de 65 ans. Instituteur de profession, il a été formé à l'Ecole normale de Sion. Il a pratiqué, par la suite, l'enseignement durant une quinzaine d'années dans sa commune. Le 24 mars 1935, les citoyens de Leytron l'appelèrent à prendre place parmi les membres du Conseil et, le même jour, M. Gaudard se voyait confier la présidence, charge qu'il assura pendant plus de vingt-cinq ans.

Il entra au Parlement valaisan en 1957, année où il fut nommé sous-préfet de district.

Au service militaire, le sergent Gaudard était connu dans toute l'armée comme chef de musique de la fanfare du Bat. 12, puis de la fanfare du Rgt. inf. mont. 6 et surtout de la fanfare du Bat. 133 qu'il dirigea pendant la mobilisation de 1939 à 1945.

«Treize Etoiles» félicite très cordialement M. Joseph Gaudard et lui souhaite une fructueuse année au fauteuil le plus élevé du canton.

# Le pont, cet accident

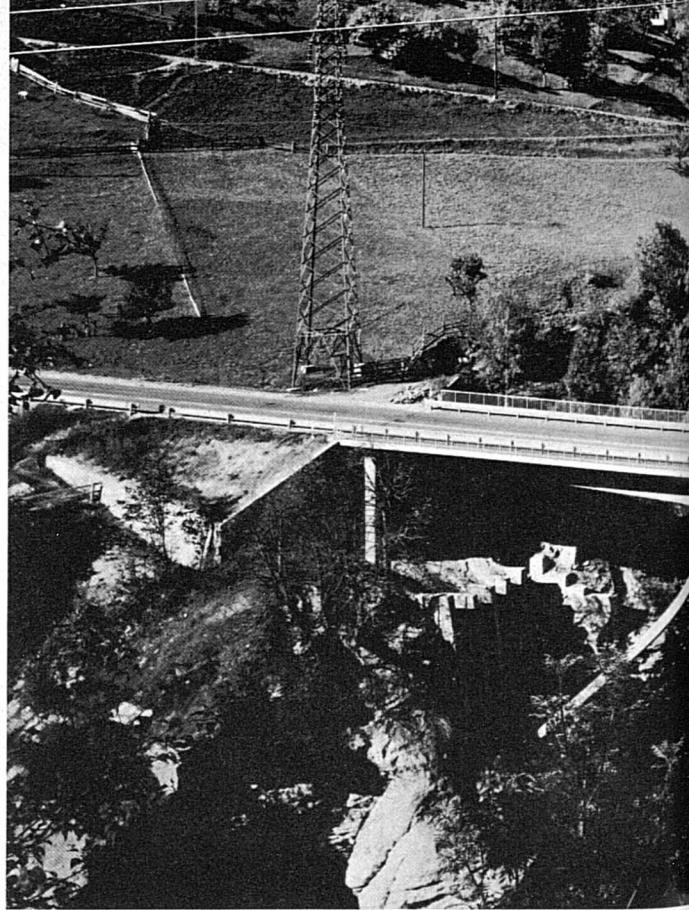
C'est un raccord, une prothèse pour faire passer la route ou le train quand la nature a failli dans sa continuité. Mais voyez ce qui se passe avec ce pis aller. Déjà nos ancêtres avaient réussi à en faire une ornementation. De bons sujets en dos d'âne pour les croquis de M. Töpffer. Ou des monuments de marbre à plusieurs étages. Des ponts où l'on dansait, des ponts où l'on soupirait. Des ponts de cinéma, celui de la rivière Kwai. Voire tout un bazar comme le Ponte Vecchio. Mais aujourd'hui le béton réduit l'ouvrage à sa plus simple expression. C'est le matériau du siècle. Notre propos est de montrer que ses formes, issues des plus fins calculs de forces, peuvent constituer du même coup une œuvre d'art.

Dans le plan coupé et abrupt de nos vallées, le filet de béton dépouillé, logique, presque algébrique, ajoute au paysage une ligne hardie, pure, haute, nette. Parce que l'automobile doit passer rapidement, sans ralentir, comme si la gorge n'existait pas ; parce que l'ingénieur a commencé par une abstraction puis tendu la matière sans aucune fausse pudeur, ce strict nécessaire réussit à être beau en soi et à s'harmoniser avec le pays.

Ces ouvrages qui semblent si simples une fois réalisés exigent pourtant une longue préméditation. Compte tenu de la fonction à remplir, de la solidité, de la stabilité, des possibilités du matériau utilisé, de laborieuses études analytiques ont déterminé la structure et réparti la matière d'après les lignes de force jusqu'à réaliser ce jet splendide coulé d'une seule pièce.

Le résultat est ainsi le produit non pas de l'arbitraire et du subjectif, mais du nécessaire et de l'objectif. Le sculpteur crée une forme par l'idée, le goût, le sentiment ; le constructeur crée ses formes par la fonction et les mathématiques. N'est-il pas remarquable que bien souvent tous deux finissent par se rencontrer ? N'est-il pas remarquable aussi que les formes les plus affinées de la technique, les lignes d'eau fuyantes, les fuselages, les carénages, rappellent de plus en plus les œuvres de la nature ?

Mais revenons au matériau lui-même, objet de certaines disputes d'école, le béton. Le moulage sur place de ce mélange pâteux composé de pierres roulées, de sable, de ciment et d'eau, a ouvert aux bâtisseurs un champ d'action illimité. Armé et précontraint, il permet de vrais tours de force. Mais pourquoi l'habiller après coup, le peindre, le masquer, le dénaturer ? Fini



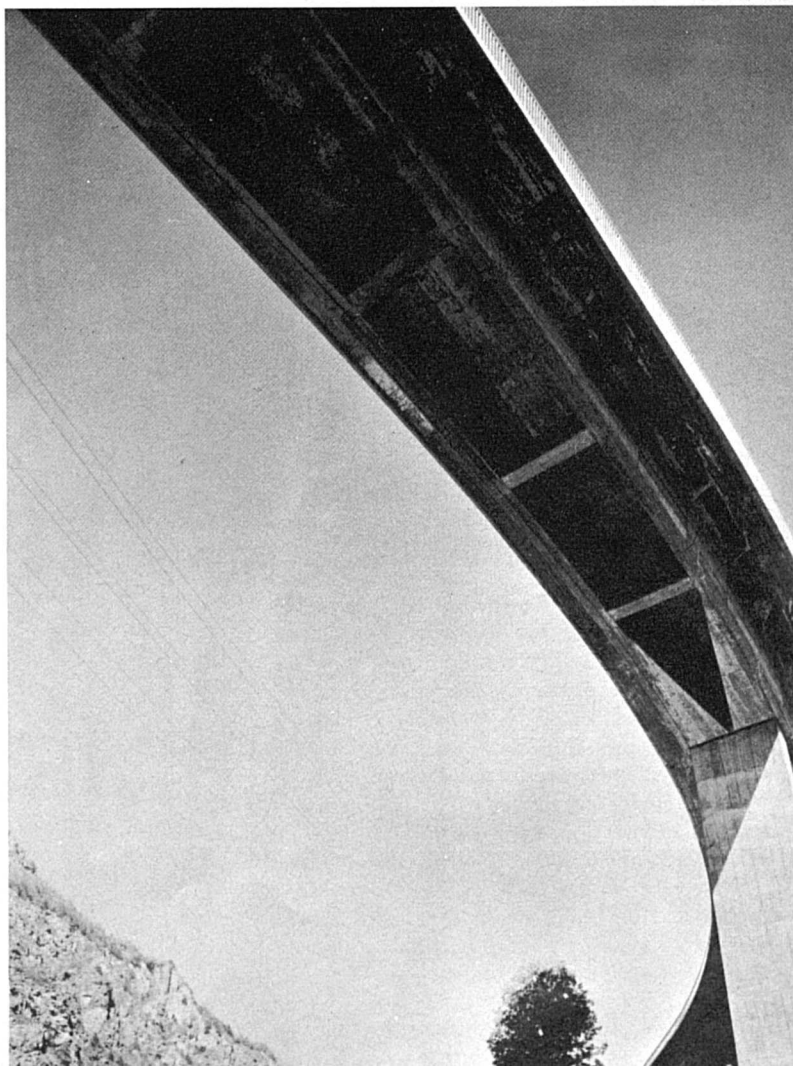
le temps où le goût du village s'ingéniait à travestir la maçonnerie en faux bois et à peindre sur la boiserie de faux moellons. Laissons au béton son aspect brut au décoffrage pour faire ressortir son architecture, ses lignes, sa masse, sa plasticité, sa robustesse, sa hardiesse. C'est lui qui fait tenir, qui porte et qui dimensionne. Nous soutenons que sa ligne nécessaire doit jaillir comme un muscle nu. Que sa matière, dans son rôle utile, sa fonction, est belle par elle-même ! La dénaturer est une trahison.





### *Le nouveau pont Saint-Michel entre Stalden et Viège*

Il porte la chaussée d'une rive à l'autre de la Viège dans une section où le tracé accuse une pente longitudinale, une pente transversale et une assez forte courbure en plan. La chaussée qui se déroule sur un des flancs de la vallée emprunte ici un tablier qui s'incurve, s'élargit, s'incline et se gauchit dans l'espace en franchissant la gorge pour retrouver ensuite sa forme initiale sur le bitume de l'autre rive. Les supports, réalisés par des plaques inclinées en béton dites contrefiches ou béquilles, sont au nombre de trois. Leur distribution s'organise dans l'espace selon les données d'une statique de portance qui engendre une dissymétrie nécessaire et voulue. Les deux premières contrefiches de la rive droite, à pente moins raide que la gauche, donnent à l'ensemble de l'ouvrage son assise pour le projeter sur l'autre rive très abrupte où la troisième contrefiche reçoit le tablier en l'accrochant à la roche. La première contrefiche accompagne le tracé qui amorce la courbe en se voilant légèrement ; la deuxième, déjetée à l'extérieur de cette courbe, assure la stabilité transversale du tablier, et la troisième placée dans l'axe du tracé assure la continuité dans un alignement rétabli. De l'ensemble, arc-bouté sur les deux rives pour laisser une large ouverture sur la brèche, se dégage une impression de stabilité et de dynamisme, accusée par la minceur, l'élancement et la torsion dans la verticale des béquilles inclinées ; de puissance aussi dans la matière affinée par un monolithisme tendu qui exclut tout empâtement et toute mollesse.



## L'énervement

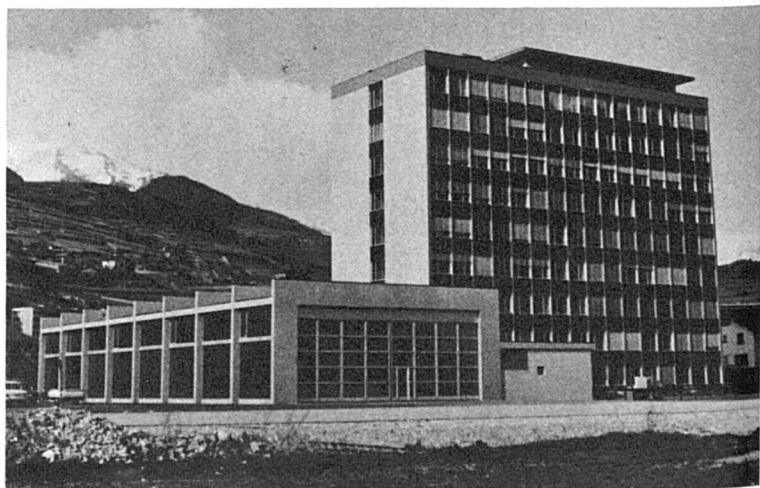
L'essor urbain de Sion est un sujet d'étonnement. La « petite cité aristocratique et paysanne » des manuels de géographie a brusquement grandi, pris rang de capitale. Les Confédérés viennent la voir. Les professeurs d'université lui amènent leurs étudiants pour la leçon de choses. Les puissantes sociétés veulent y avoir pignon sur rue. Les banques y ont construit des palais. La Grande-Dixence y emménagera dans ce bâtiment à ossature de métal dont vous voyez ci-contre, en bas, une tranche. Les deux hôtels du centre, donnant sur la Planta, ont disparu ; l'un est remplacé par un grand magasin, l'autre n'est plus qu'un espace vide qui attend sa destination. Les vieux murs de la cité de Valère et Tourbillon ne craquent pas sans heurts. Il a bien fallu faire du nouveau, et le nouveau provoque toujours des disputes. Une certaine harmonie, très sensible si l'on regarde la ville d'un peu plus haut, a été maintenue. La dispute persiste. Elle oppose en particulier notre éminent collaborateur, l'écrivain d'audience internationale Maurice Zermatten, qui préside en l'occurrence la commission des constructions, et quelques jeunes architectes.



## Du neuf rationnel et plaisant

A l'entrée ouest de Sion, dans une zone où la construction n'est pas limitée, comme dans la vieille ville, à 3-5 étages, ce bâtiment fonctionnel abrite la police cantonale et le service des automobiles, celui des ponts et chaussées, celui de la chasse et pêche. Dix étages, 36 000 mètres cubes, armature métallique et dalles de béton, simplicité, confort, clarté, c'est une réussite de l'architecture qui cède aux impératifs du rationnel économique. Dans la halle adjacente sont logées les installations ultramodernes pour le contrôle technique des automobiles. Dessous, un grand garage pour cinquante voitures.

Arch. Jos.-A. Bruchez





## de la capitale

« Treize Etoiles » ouvre volontiers ses colonnes à tout homme de goût et d'intelligence qui a un avis à exprimer sur cette matière. Les avis peuvent différer. Mais si l'on sacrifie à un modernisme nécessaire, il est non moins impératif de préserver nos sites et nos paysages. Pour nous c'est plus que de l'esthétique, c'est de l'utilité, puisque notre cadre naturel est partie intégrante, irremplaçable, de notre patrimoine touristique. Notre gagne-pain. Nous avons demandé à Maurice Zermatten d'exposer son point de vue. Une fois de plus, en tournant la page, vous lirez sa belle langue alerte et limpide. 13\*







MAURICE ZERMATTEN

## Défendons nos paysages

Je consulte les statistiques. Je ne suis en rien un économiste mais nul homme ne peut ignorer la vertu des chiffres. Je lis que nos hôteliers valaisans ont enregistré, l'année dernière, des centaines et des centaines de milliers de « nuitées ». C'est un langage un peu frustré ; il signifie clairement, néanmoins, que les foules se pressent chez nous, venant des quatre coins du monde. D'où viennent-elles ? Pourquoi viennent-elles dans notre pays ?

Elles viennent d'un peu partout. Elles viennent essentiellement des grandes cités. La vie des capitales tumultueuses est de plus en plus inhumaine. Le bruit y met les nerfs à rude épreuve ; le mouvement continu éprouve les nerfs ; la pollution de l'air condamne les habitants à respirer mal. A quoi il faut ajouter un rythme d'existence qui conduit tout droit à l'infarctus du myocarde. Les vacances sont ainsi devenues une rigoureuse nécessité.

Ces vacances doivent être prises, de plus en plus, en des lieux calmes et reposants. Elles doivent permettre à des gens surmenés de respirer dans la tranquillité un air pur et réconfortant. Le silence, de plus en plus, devient un luxe qu'il faut pouvoir s'offrir de temps à autre si l'on ne veut pas succomber à des tensions mortelles. La physiologie humaine réclame des égards que l'on ne saurait négliger, à la longue, sans courir de

Convulsif ou paisible,  
c'est le visage du pays  
que nous devons  
respecter à tout prix :  
c'est son âme même,  
qui nous est sacrée



graves périls. C'est à la montagne, en particulier, que les chances d'une réparation sérieuse sont offertes aux citadins survoltés. Encore faut-il que la montagne ne soit pas accablante, que l'homme s'y sente à l'aise et heureux.

Pourquoi tant de milliers de citadins du monde entier choisissent-ils précisément le Valais pour se refaire une santé déclinante ? Je pense qu'il n'est pas exagéré de prétendre que la beauté de nos paysages détermine un grand nombre de ces choix. Des lieux par trop sauvages peuvent décourager l'homme d'aujourd'hui dont l'existence ne s'accommode plus de retraits au désert. Le romantisme n'est plus de mise qui vantait la solitude absolue et la vertu de sites inhabités. Nous devons trouver un moyen terme entre la gorge hérissée de précipices et les lieux trop fréquentés. La facilité des voyages permet aujourd'hui à chacun de comparer les sites les plus divers. Si tant d'amis nous demeurent fidèles, c'est qu'ils trouvent chez nous des paysages qui répondent à leurs désirs.

De là découlent pour nous des devoirs élémentaires. Ces paysages qui sont devenus célèbres dans le monde, il nous appartient, dans l'intérêt le plus immédiat, de les protéger. Nous devons comprendre que nos beaux yeux n'y sont pour rien et que l'on ne nous demande pas de donner au monde des leçons de modernisme. On ne réclame pas de nous que nous offrions des exemples de recherches architecturales. On nous supplie de rester ce que nous sommes : un pays protégé, un pays pas trop bruyant, un pays sain de corps et d'âme, un pays différent de ce que l'on trouve n'importe où dans le vaste monde, un pays original...

Mieux nous saurons conserver notre propre génie et mieux nous serons capables de répondre à ce que l'on réclame de nous.

Il va bien sans dire que ce serait une folie de vouloir ignorer les bénéfices des progrès que nous voyons se multiplier autour de nous. Il ne viendrait à l'idée de personne de défendre le chalet primitif de nos ancêtres quand le confort est devenu une nécessité pour la plupart des humains. Les puces qui infestaient nos auberges du XVIII<sup>e</sup> siècle ne sont pas une attraction. L'hygiène déplorable qui consternait les voyageurs lecteurs de Rousseau ne nous fait pas honneur. Tout ce qui peut rendre la vie de nos hôtes plus agréable doit leur être offert. Prétendre le contraire serait du crétinisme. Il est parfaitement stupide d'affirmer qu'il se trouve parmi nous des réactionnaires assez bornés pour défendre ce qui n'était que le poids douloureux d'une extrême pauvreté.

De là à croire que nous devons couvrir le pays de constructions qui relèvent de la fantaisie la plus débridée, il y a une frontière que nous nous refusons à franchir. Ce pays possède une tradition, un passé, une âme qu'il faut respecter. Toute vie est mouvement ; tout ce qui vit se transforme ; l'être humain ne cesse lui-même de se modifier dans son âme — mais il reste fondamentalement le même à travers les mues successives que la nature lui impose.

Il n'en va pas autrement d'un pays. Il doit évoluer sans oublier ce qui lui appartient en propre. Il doit respecter les constantes de son histoire sans se figer dans l'immobilisme. Il doit inventer son avenir à la lumière de l'héritage de son histoire. C'est ce que l'on appelle une évolution.

L'évolution doit être créatrice, un grand philosophe nous l'a enseigné : elle ne doit pas ignorer l'expérience des générations. Appliquer dans nos vallées des recettes qui flattent l'esprit novateur des cités qui sortent toutes neuves du désert est une aberration que la moindre sensibilité artistique condamne. L'architecte doit d'abord tenir compte de ce qui existait avant lui. Il doit respecter la nature au lieu de la détruire. Il doit faire acte d'humilité, non d'orgueil. Ce qu'il impose à un paysage ne concerne pas que lui. Nous avons tous le droit de réclamer que l'on protège les lieux que nous aimons.

Un esprit de spéculation éhonté sacrifie aujourd'hui les plus nobles paysages au profit de quelques marchands voraces. Si l'on n'avait pris garde, nous verrions aujourd'hui au sommet du Cervin je ne sais quel restaurant où quelque maquignon pourrait faire fortune. Oui, nous avons le devoir de nous défendre contre les appétits inconsidérés de gens imprudents qui tuent eux-mêmes la poule aux œufs d'or. S'il arrivait que notre pays se couvre d'horreurs, nos amis les plus fidèles se détourneraient de nous.

Ce n'est donc pas au nom d'une sentimentalité rétrograde que nous invitons les hôteliers eux-mêmes à être vigilants. Il leur appartient, en bien des cas, de résister aux injonctions de techniciens hasardeux qui les invitent à adopter des solutions absolument étrangères à notre propre génie. Le premier devoir du constructeur est de tenir compte du paysage dans lequel il va inscrire la maison qu'il se propose d'édifier. Si dans tel quartier de ville tout à fait neuf sa liberté peut être grande, il est des lieux que la moindre erreur peut dénaturer à jamais.

Mais oui, regardons vers l'avenir ; mais la plus élémentaire sagesse nous enseigne que nous devons tenir compte de l'exemple de ce qui s'est fait avant nous, dans un pays que nous n'avons pas le droit d'amoindrir en l'enlaissant.

*Théo Jander.*

Du neuf bien intégré





# Raron

## Burghügel zwischen zwei Welten

Was sich heute noch dem nach dem Burghügel von Raron ausschauenden Auge zeigt, erinnert samt und sonders an die Feudalzeit, an die Zeit der Bischöfe und Klöster, der Ritter und Burgen.

Stammt der standfeste Turm droben aus dem 12. Jahrhundert, gehört die Kirche daneben dem 14. Jahrhundert an. Beide erlebten sie Ende des Mittelalters eine neue Entwicklung, indem nicht bloss die Zeit der Ritter endgültig vorbei war und auch die geistlichen Fürsten zu wanken begannen, sondern darüber hinaus Bauern und Bürger allmählich selbständig wurden. Es brach die Zeit der Zehndenherrschaft an. Diese wiederum wurde brutal zerschlagen von der neuen Zeit, die wir für einmal fürs Wallis mit der Französischen Revolution anbrechen lassen wollen.

Vieles kam und manches ging. Der Burghügel blieb. Erhaben über alles trutzte er Zeitstürmen und Machtkämpfen selbstherrlicher Politik bis auf den heutigen Tag. Früher während Jahrhunderten selber Trutzburg konzentrierter Macht, ist er heute bloss noch Mahnfinger gestürzter Macht und gefällten Adels.

Er selber vielleicht — wer weiss — der einzig Adelige weit und breit, der sich in nichts vergeben hat, als Markstein dastehend zwischen zwei ganz verschiedenen Welten.

Hier die eine Welt, darin durch tapferes Tätigsein dem Fortschritt und der Entwicklung im Dorf die Opferaltäre gebaut werden. Eine Welt, in der Geld verdient wird und Geld ausgegeben wird. Eine Welt auch, die mit Bleigewichten erdwärts zieht, die in den Niederungen zurückhält, was dort zurückzuhalten ist, die jeden Schritt nach oben, nach aufwärts sich mühsam abrackert vom je länger je bequemer werdenden Leben.

Dort jene andere Welt, aus der Werte hinüber zu retten wären in kommende Zeiten, Werte, für die stellvertretend dastehen und warnend nach oben weisen die Burgkirche mit ihrem spitzen Turm, ein verwaistes Pfarrhaus und ein an alte geschichts- und machtherrliche Zeiten erinnernder Gebäudeturm.

Ist damit das Schicksal der Rarnerburg nicht zur Genüge umschrieben? In Gefahr, vergessen und vernachlässigt zu werden, ist und bleibt der Rarner Burghügel eine Welt für sich, eine



Welt, die lange Zeit niemand mehr ernst zu nehmen schien, am wenigsten die Einheimischen.

Und doch!

Es macht den Anschein, als ob noch nicht alle Ohren taub und alle Augen blind wären für derartige Welten, die weiss Gott wie herrlich in den Dienst der Allgemeinheit gestellt werden könnten.

### Ein Initiativkomitee «Pro Rarnerburg»

Ist kürzlich geschaffen worden, dem namhafte und bekannte schweizerische und kantonale Persönlichkeiten angehören, und das sich nun an die Arbeit macht, dafür zu sorgen, dass der Burghügel von Raron der Gemeinschaft erhalten und der Allgemeinheit immer mehr zugänglich gemacht werde.

Es kann den Mitgliedern dieses Komitees nicht genügend gedankt werden, dass sie sich dieser hohen und hehren Aufgabe widmen, es kann aber auch den Initianten dieser Idee, deren ursprünglichster — nämlich Herr Edmund Imboden, Kirchenrestaurator — uns kürzlich überraschend schnell durch den Tod entrissen wurde, nicht hoch genug angerechnet werden, dass sie sich derart für die kulturellen Belange einsetzen.

Könnte die Rarnerburg, nebst dem, dass sie — was bereits angebahnt ist — zu einem «Refugium geistlicher Herren» wird (der Ausdruck stammt aus einem kürzlich erschienenen Artikel im «Vaterland»), könnte diese selbe Burg in ihrer gesamten Anlage nicht doch für noch weitere Anliegen Rahmen werden?

Wir denken hier an geistliche Konzerte, wie sie im Zuge der sogenann-

ten Walliser Kunsttage die letzten Jahre in den Kirchen von Valeria, Leuk, Glis und Reckingen gehalten wurden?

Wir denken gar an die Schaffung eines Heimatmuseums, in dem nicht bloss originelle Haushalt- und Gebrauchsartikel ausgestellt, sondern unserer einheimischen, aber auch fremder in Raron beerdigter Künstler (Dichter, Maler etc.) ehrend gedacht würde?...?

Vielleicht liesse sich der Rahmen noch weiter spannen zur Verwirklichung der freilich viel gewagteren Idee von sog. Freilichtspielen auf der Burg und in der Burgmatte?

Das Dorf Raron ist gerade jetzt am Anfang einer neuen Zeit, jetzt, wo unsere Gemeindeväter ihre Köpfe darüber zerbrechen, wie man die Geister, die gierigen, wieder los werde, die damals infolge Arbeitslosigkeit im Lande so leichten Zugang erhielten zu unserm Grund und Boden, in den sie Stollen trieben und Flugplatzanlagen schafften. Jetzt ist die neue Zeit für Raron, wo wir zusätzlich zu Kühlanlagen und Waschautomaten eine neue Wasserversorgung bekommen haben, die immerhin mehr und anderes, wenn auch nicht unbedingt besseres Wasser in die durstigen Röhren treibt. Jetzt ist die neue Zeit für Raron, wo nach Neu-reichtum riechende Häuser und Wohnblocks komfortable Schönheit, und wo mithelfende Initiative und Unternehmungslust der Nachbargemeinden durch Luftseilbahn- und Industrieanlagen wachsendes Ansehen ins Dorf tragen.

Gebe Gott, dass so — am Beginn einer neuzeitlichen Entwicklung für Raron — die Rarnerburg ihre kulturtragende Rolle immer ernster spiele!

Alfons Pfammatter.



# Un jeune romantique en Valais

M. Jean-Daniel Candaux vient de préparer, pour le volume de « Mélanges » que publiera cet automne, à l'occasion de son jubilé, la Société d'histoire du Valais romand, l'édition des vingt-trois « Lettres sur la Suisse », de Georges Ozaneaux, jusqu'ici inconnues.

Promis à une brillante carrière universitaire, Ozaneaux enseigne en 1820 la rhétorique au collège de Colmar. C'est en septembre de cette année que le jeune professeur de vingt-cinq ans fait en Suisse une excursion d'un mois, en compagnie d'un de ses élèves, Edouard Verny. Les deux touristes entreprennent, comme le relève M. Candaux dans son introduction, « un pèlerinage aux sources » de leur sensibilité : « Ce ne sont pas les glaciers ni les curiosités naturelles qui les attirent, ni même les monuments remarquables du passé ; ce sont les paysages de la « Nouvelle Héloïse » et les sites sauvages où s'est déroulée l'épopée de Guillaume Tell.

» Ozaneaux, qui avait déjà fait le voyage de Montmorency, vient voir maintenant le pays de Julie et de Saint-Preux ; il vient retrouver l'enchantement des « Idylles » de Gessner et revivre sur place les scènes héroïques du drame de Schiller. »

Son itinéraire le conduit, de Genève où il arrive le 3 septembre 1820, à Clarens ; puis, à travers le Valais et par la Furka, à Altdorf et au lac des Quatre-Cantons, à Zurich et à Schaffhouse, pour rentrer en Alsace par Bâle, le 3 octobre.

M. Candaux a bien voulu nous autoriser à détacher, pour les offrir en avant-première aux lecteurs de « Treize Etoiles », quelques fragments des « Lettres » relatives au Valais.

Ozaneaux fait six étapes dans notre pays : le 8 septembre, à Saint-Maurice ; le 9, à Saint-Pierre-de-Clages ; le 10, à Sion ; le 11, à Viège ; le 12, à Lax ; le 13, à Obergesteln. Le 14 septembre, il franchit la Furka et gagne Andermatt.

On remarquera que s'il voyage le livre de Coxe à la main, Ozaneaux n'est pas un compilateur ; au contraire, il rédige, au soir de chaque étape, un récit circonstancié de sa journée. Bien plus, il prend encore le temps, en cours de route, de dessiner des vues et des scènes dans un album précieusement conservé chez ses descendants ; nous en extrayons sept croquis exécutés en Valais, dont trois seulement figurent dans l'édition de M. Candaux qui, outre l'autportrait de l'auteur, en a retenu vingt-six sur un ensemble de soixante-deux.

A. D.

## L'entrée du Valais

Rien n'égale en beauté, dans le genre original, l'entrée du Valais. Vers Bex, les montagnes se resserrent tellement qu'elles finissent par se confondre, s'unir. On ne voit devant soi qu'un rempart fort élevé, où l'on ne peut deviner une entrée ; au-dessus paraît au loin, à droite et à gauche, une longue suite de montagnes, très hautes, entre lesquelles est le Valais. On est sur le bord du Rhône, qui coule avec un grand bruit au milieu des arbres qui l'entourent ; le chemin tourne, monte et descend à chaque instant ; on approche directement vers les rochers, et l'on se demande si un coup de baguette va tout à coup les entrouvrir pour faire un passage. On voit une grille de bois, à moitié fermée ; on croirait que c'est la demeure d'un particulier ; on hésite si l'on doit entrer, on s'imagine qu'on s'est trompé de chemin. On entre, et l'on est dans le Valais. On passe le Rhône, on se trouve dans St-Maurice, au milieu de mille rochers, d'une inconcevable hauteur. On ne voit à ses pieds qu'un fleuve écumeux, devant soi que d'énormes montagnes qui se croisent, et derrière soi qu'une porte qui se ferme.

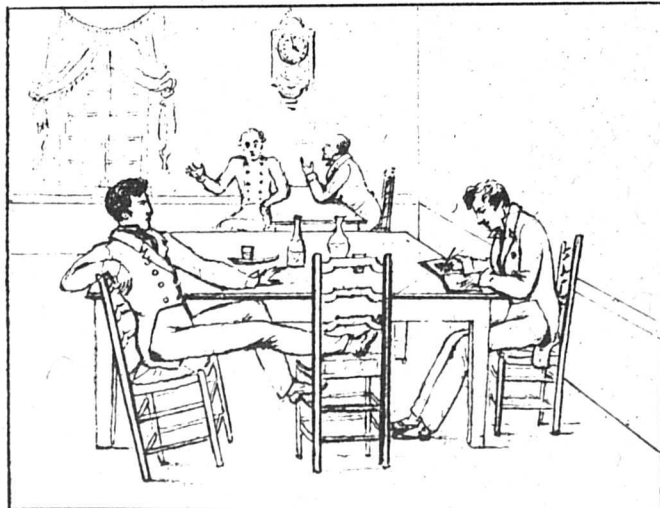
« ... Jusqu'ici le Valais m'étonne, mais ne m'enchanté pas... »

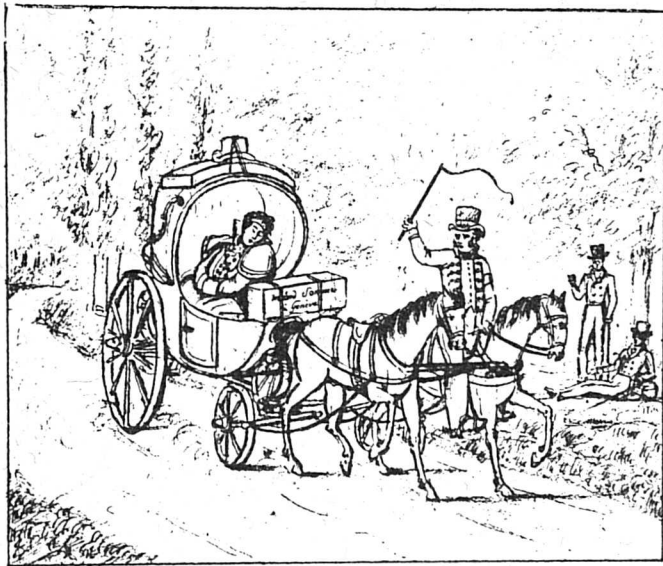
Depuis St-Maurice, bourg peu considérable, à l'entrée de ce pays, on suit le Rhône, qui est beaucoup plus large que je ne m'y attendais, et fort impétueux. La vallée est étroite, fermée des deux côtés par d'immenses montagnes, et pendant toute la journée nous avons vu les mêmes, tant leurs prodigieuses dimensions en tous sens trompent sur l'étendue. Le tiers depuis la base est assez couvert d'arbres qui paraissent de très petits arbustes sur les plateaux qu'ils ombragent. Au-dessus ce sont des roches d'une tournure si singulière que l'imagination ne peut se les figurer. Elles forment presque toutes des ombres vastes qui descendent jusque dans la vallée ; leurs sommets se terminent par des pointes bizarres. Du côté de l'Italie les hauteurs sont bien plus arrondies et il y a plus de verdure. La vallée est en général fort peu cultivée : on remarque çà et là quelques champs de pommes de terre, de choux, du chanvre, des prairies, des pommiers, des poiriers. Presque tout est couvert

de grands saules et de petits bouleaux. C'est un ombrage perpétuel, et une jolie route. Mais l'exiguïté des productions locales fait qu'on rencontre peu de villages ; ceux qu'on trouve ont un aspect misérable, et se composent d'un très petit nombre de maisons. Les Valaisannes, jusqu'à présent, justifient à mes yeux la réputation que Rousseau leur a faite : j'en ai vu un grand nombre de fort jolies. En revanche, les hommes sont petits et laids ; la couleur brune semble leur plaire beaucoup dans leurs habillements. On rencontre à chaque instant des enfants qui viennent vous offrir des poires et des morceaux de cristal.

## La Pissevache

Une des choses les plus curieuses que j'aie vues jusqu'ici dans mon voyage, c'est une cascade qu'on appelle Pissevache. On la trouve une lieue avant Martigny. L'eau tombe de trois cents pieds de hauteur, mais comme elle descend du sommet d'une haute montagne, et que les deux tiers





sont cachés à la vue, on peut estimer à cent pieds la chute d'eau qu'on voit. L'eau descend perpendiculairement le long des rochers, dont la noirceur la fait briller de l'éclat le plus pur. Elle se divise en plusieurs nappes qui tombent si vite, que le tiers au moins du volume d'eau se dissipe en poussière, et forme un nuage pluvieux qui inonde le spectateur à une grande distance. Après l'épouvantable fracas de sa chute, cette eau, se divisant en plusieurs ruisseaux, coule rapidement, mais sans bruit, vers le Rhône qui est tout près ; le fleuve la reçoit, l'emporte avec lui, et elle s'appelle Rhône. En contemplant cette magnifique cascade, on ne peut pas croire qu'elle tombe en si grande abondance depuis des siècles ; on se figure qu'elle n'est qu'accidentelle, et que d'un moment à l'autre elle va cesser.

« ... A chaque pas, des paysans fort honnêtes et des Valaisannes fort jolies... »

Nous voilà dans la capitale du Valais, dans l'antique *Sedunum*, et nous y reprenons des forces pour continuer demain notre voyage. Je n'ai rien de remarquable à te dire sur une route de trois lieues, qui s'est faite gaiement. Tous les jours le même genre de sites, et un ombrage continu. De temps en temps quelque chaise de poste, où un Anglais qui voyage pour s'instruire visitait le pays en dormant sur de bons coussins ; et à chaque pas des paysans fort honnêtes, habillés de brun, et des Valaisannes fort jolies, d'une fraîcheur et d'une délicatesse de traits vraiment étonnante avec leurs travaux et la chaleur brûlante de leur pays.

Sion, ville très ancienne, est située dans un endroit où les monts se réunissent et s'entassent ; elle est fortifiée, c'est-à-dire entourée de ces vieilles murailles crénelées et de ces tours gothiques qui épouvantaient les paladins et font rire nos canonnières. L'intérieur de la cité valaisanne n'est pas beau, quoique assez régulier ; il y a de grandes maisons cependant dont la tournure est assez neuve. L'église est curieuse par les restes d'une richesse qui n'est plus, et que rappelle d'une manière désagréable un mélange sans goût de réparations et d'objets où l'on ne voit qu'économie et pauvreté : par exemple, dans le chœur, un superbe siège en bois très artistement ciselé, ancien fauteuil des évêques de Sion, est adossé à une muraille nue et froide. Les plus mauvais tableaux sont confondus avec de belles statues, et les vieilles dorures de l'ancien temps avec les crépissages modernes.

C'est aujourd'hui dimanche ; nous avons passé en revue la foule qui sortait de l'église, et toutes les figures que nous avons vues nous ont confirmés dans nos bonnes opinions.

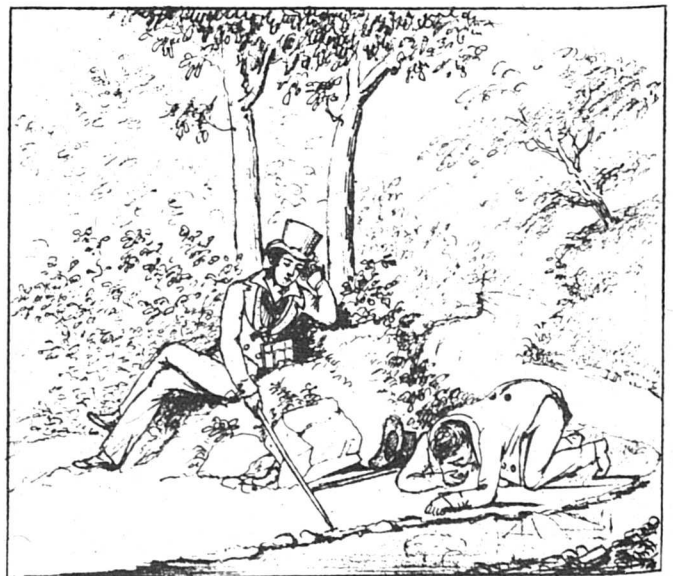
## Le vin, le pain et l'eau

En quittant Sion on descend un peu, mais c'est pour la dernière fois ; les environs de cette ville sont très pittoresques, par la manière bizarre dont les montagnes se croisent autour d'elle. C'est là que pour la première fois j'ai remarqué des vignes dans le Valais. Jusqu'alors nous buvions le vin du pays de Vaud, vin blanc qui est fort bon. A Sion on en fait du rouge, mais il est épais et lourd ; le blanc est meilleur, et dans tout le Valais il a un goût de muscat qui plaît beaucoup, c'est au reste une boisson fort douce. Je dois encore un hommage au Valais, c'est qu'on y fait d'excellent pain, d'une blancheur égale à celle de ses neiges.

Quant à l'aspect du pays, il est un peu changé, non pour les remparts qui le défendent, toujours d'inaccessibles montagnes et des rochers d'une structure inconcevable ; mais le pays se resserre, et devient de plus en plus sauvage. En quittant Sion, on côtoie longtemps le Rhône, qu'on a à sa droite ; le bord est escarpé, on n'est séparé du fleuve que par quelques arbustes, quelques saules, à travers lesquels on aperçoit ses eaux fougueuses. Il est large, mais pas navigable, à cause des bancs de sable qui divisent son cours, de l'impétuosité de ses eaux, et du peu de profondeur de son lit. Souvent la route le quitte, mais il coule à si peu de distance et la vallée est si étroite, qu'on entend toujours le bruit de ses ondes. A chaque instant un torrent descendant des montagnes vient grossir son cours. Je dois en passant un hommage à un petit ruisseau près duquel nous nous sommes reposés un instant, dont l'eau était aussi délicieuse que limpide, et dont le murmure léger produisait en nous une de ces douces et monotones sensations qui invitent au sommeil. Nous ignorions sa source, il disparaissait dans l'herbe, et je n'ai pu m'empêcher de lui dire :

*Petit ruisseau qui m'as désaltéré,  
Je ne veux plus que tu sois ignoré :  
De l'homme vertueux, du sage,  
En passant tu m'offres l'image.  
D'où venait-il ? On n'en sait rien.  
Où va-t-il ? Il échappe au passant qui l'oublie ;  
Et sur la route de la vie,  
Il n'a paru que pour faire du bien.*

C'est ainsi qu'on peut vivre dans ce pays, qui semble séparé du reste du monde. Jamais il ne tentera l'ambition des conquérants : que viendrait-on chercher entre ces deux remparts de montagnes ? La terre est peu fertile, les hommes simples et bons, mais pauvres ; et si quelque chose



attire le voyageur dans ces sauvages contrées, c'est le désir d'admirer la nature dans ses plus étonnantes beautés.

Nous avons bien monté depuis hier, et j'appliquais avec vérité ces deux vers de Racine :

*Sion, jusques au ciel élevée autrefois,  
Jusqu'aux enfers maintenant abaissée...*



### L'accueil des Valaisans

La chaleur était très forte. Mes opinions sur les Valaisans, et surtout sur les Valaisannes, ne changent pas : ils sont d'une politesse, d'une cordialité charmante, et elles sont d'une ravissante beauté. Quant au pays, il change beaucoup par ici : on remarque fort peu de terres de culture ; tout est sauvage, et ce soir, en arrivant à Viège, nous aurions pu nous croire au bout du monde : quelques sommets neigeux brillaient encore, les immenses rochers qui nous environnaient étaient noirs de toutes les ténèbres de la nuit, et le Rhône qui coulait avec fracas à nos pieds réfléchissait faiblement les dernières lueurs du crépuscule.

Partout où nous arrivons, on nous reçoit très bien ; nous sommes gais, toujours d'accord, et je dois cette justice à la Suisse, c'est que les auberges jusqu'à présent ne sont pas chères, et surpassent en propreté tout ce que j'ai vu en France.

« ... Je n'ai encore rien vu de beau, dans le genre grandiose, comme le pays que j'ai parcouru de Brigue jusqu'à Lax... »

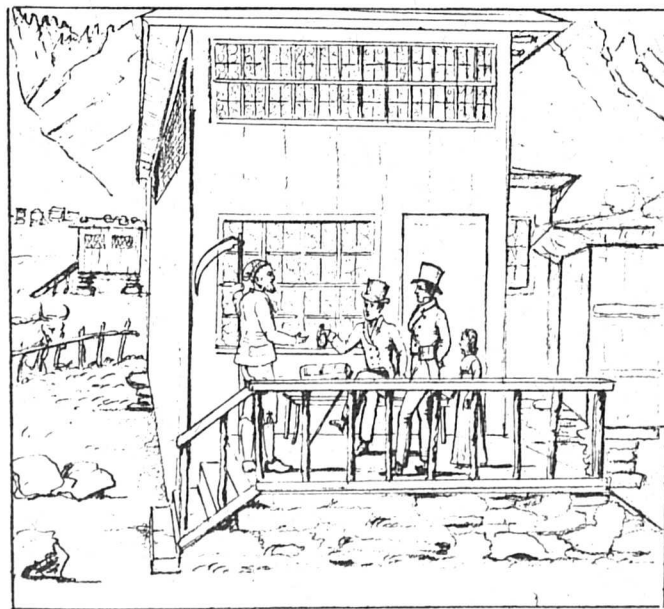
Figure-toi la vallée très resserrée, et rapprochant de plus en plus ses côtés ; le Rhône qui coule dans le fond avec fracas : ce fleuve commence à se rétrécir, mais il semble qu'il devienne de plus en plus impétueux. Son cours turbulent, heurté sans cesse par des roches cachées, ou saillantes au-dessus des eaux, est une écume continuelle, et ne va que par bouillons et cascades. Quelquefois une arche hardie le traverse ; quelquefois c'est un long pont de bois, sans garde-fou.

Le chemin est des plus pittoresques. Il est très rare que l'on puisse aller deux de front ; tantôt détestable, par les larges pierres qui le pavent inégalement, tantôt charmant par le sable fin sur lequel on marche. Presque toujours on est abrité sous de beaux arbres. Ici, c'est un gazon frais et

tendre : on se croit dans l'avenue d'un parc. Là, c'est un éboulement de vastes rochers, qui entassent au-dessus des voyageurs leurs corps noirâtres et difformes. Ou la foudre, en les brisant, les précipita du sommet de ces hautes montagnes, ou des secousses intérieures les renversèrent pêle-mêle. Plus loin, on passe à côté d'une petite chapelle blanche ; le dedans est couvert d'ornements dorés à l'antique : là, un petit saint tout informe reçoit la prière du voyageur ou la modeste offrande de l'habitant du vallon. De l'autre côté, sur un plateau de verdure qui domine le Rhône, quelques cabanes pauvres s'élèvent, et bien loin, au fond des précipices, des vaches paissent tranquillement : on entend la clochette du taureau, et le cor du pâtre. Dans un autre détour du chemin, du haut des monts, on distingue quelques chèvres suspendues aux rochers, au milieu des arbres qui pendent sur le fleuve, et sur un endroit escarpé, un jeune enfant, la tête appuyée sur sa main, à demi-couché, garde en sifflant son troupeau.

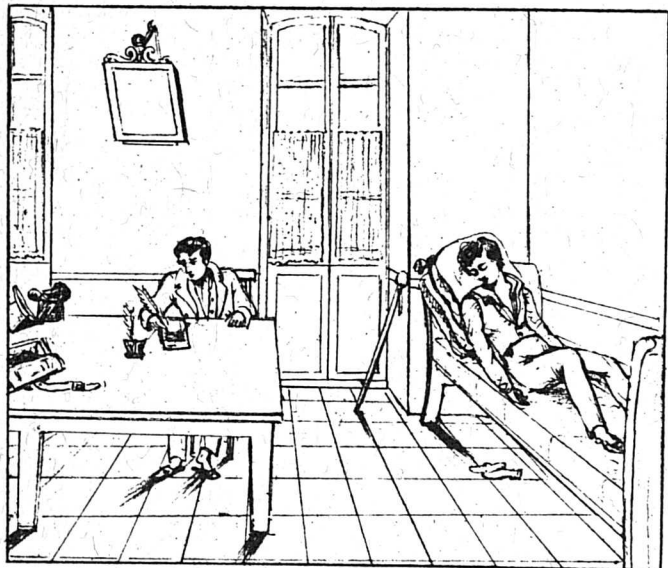
### Dans le haut Conches

La vallée, depuis ce moment jusqu'aux Fourches, est plus aplanie, le Rhône y coule plus doucement, mais il y a beaucoup moins d'arbres, la végétation y est bien faible, et quelques buissons présentent çà et là leur triste ombrage. On serait consumé par la chaleur, si le vent frais des hautes Alpes ne descendait des montagnes. Malgré l'apparente stérilité de ces vallons, on y trouve encore plusieurs villages : Gluringen, Reckingen, Münster, Ulrichen, et d'autres sans nom, parce qu'ils sont sans chapelle, du reste tout à fait semblables. Ce sont tous des amas d'une vingtaine de cabanes, jetées pêle-mêle, sans former de rues, et toutes la façade exposée au midi. Ces cabanes sont construites d'un bois rougeâtre, fort sombre ; leur toit est formé de planches noires, sur lesquelles on a posé de grosses pierres pour les garantir des fureurs du vent. Ces couleurs rembrunies donnent à ces masses d'habitations un aspect sauvage et lugubre au milieu du vert tendre et monotone des prairies. De temps en temps seulement, un torrent qui court vers le Rhône vient rompre



l'uniformité de cet ennuyeux paysage. Les montagnes ne sont plus si hautes, soit que l'œil s'accoutume à ces grandes proportions, soit qu'en effet on se soit tant élevé qu'il n'est plus guère possible d'être dominé par des cimes aussi prodigieuses. Quant au chemin, il n'est pas beau ; il s'en faut





de beaucoup qu'il soit animé par les aspects magnifiques et variés que nous rencontrons hier à chaque pas. Mais il est plus agréable qu'avant Lax, parce qu'il monte moins, et tourne plutôt les montagnes qu'il ne les franchit. Son unique désagrément est d'être presque partout garni de grosses pierres qui rendent la marche très incertaine ; mais de temps en temps on peut le côtoyer en marchant sur le pré. La route est partout indiquée par deux rangs d'échalas croisés entre lesquels on passe ; cependant il est indispensable de demander presque à chaque centaine de pas si l'on ne s'égare pas, car très souvent on trouve deux chemins à choisir, sans qu'il y ait plus de raison pour prendre l'un que pour prendre l'autre. Au reste, on rencontre presque partout des habitants du pays qui conduisent leurs troupeaux, et qui non seulement vous donnent avec la plus grande complaisance tous les renseignements dont vous avez besoin, mais préviennent même vos demandes et, du plus loin qu'ils vous aperçoivent, vous appellent pour vous remettre dans le bon chemin si vous vous en écarterez, ou pour vous en indiquer un plus commode. Si l'on ne voit personne quand on a besoin d'indication, il est rare qu'on n'entende pas au loin les clochettes de quelque troupeau.

### Adieu au Valais

Ainsi, en quittant le Valais, nous devons à ses bons habitants un tribut de reconnaissance ; partout nous avons eu à nous louer de leur simplicité, de leur obligeance : par exemple, on ne voit plus, par ici, dans ces lieux tout à fait sauvages, autant de ces jolies Valaisannes qui font croire qu'on est dans une région enchantée. Au contraire, le visage, le costume des habitants ressemblent aux sites qui les environnent. Il y a quelque chose de rebutant dans leur extérieur, mais leurs manières sont si cordiales qu'on oublie bientôt leur grossière enveloppe quand on a pénétré dans ce qu'elle enferme. Je ne quitte qu'avec tristesse ce beau pays, et malgré les sites curieux de la Suisse que nous allons parcourir, la seule pensée qui m'occupe, c'est que je vais me trouver au milieu d'une nation beaucoup plus étrangère à nos mœurs et à notre langue. Ici, qui l'eût cru ? nous sommes dans une auberge où l'on parle français, et depuis hier matin, je n'avais plus entendu un mot de la langue mater-

nelle. Aussi j'éprouve en parlant le plaisir qu'on trouve à dîner quand on a bien faim.

Ne te figure pas que les auberges soient comme ailleurs ; c'est tout bonnement une maisonnette comme les autres, et la seule différence, c'est qu'on y trouve du vin, qu'on fait venir de Sion sur le dos d'un cheval ; car jamais voiture n'a pu parvenir dans ces contrées ; et malgré ce que nous disait un bel esprit de Münster, qui prétendait qu'on allait ouvrir une route, je doute que dans un pays aussi pauvre, les rochers, les montagnes, les torrents, les forêts et surtout le Rhône le permettent.



*Valloise*

*Valaisanne.*



*Maurice Chappaz  
La fin des barrages*

# La fin des barrages

Voici vingt ans que ça dure à pleine force, à pleine énergie. Or le grand œuvre est fini. Les portes de béton se referment sur chaque vallée, les eaux sont encavées.

Un ingénieur m'a dit : « C'est la fin des barrages. » Au-dessus de Martigny il y aura encore un grand mur, au-dessus de Chalais on saisira un torrent infime, un de ces inutiles, un dernier sauvage, presque pour le plaisir de faire des plans. Quelques ingénieurs convaincront les financiers.

Mais au fait : l'eau a été recueillie, captée, partout conquise, les glaciers pressés comme des citrons blancs.

Ensuite l'heure est celle de la pile nucléaire. Qui sait ? une boîte du volume d'une boîte d'allumettes va remplacer les énormes verrous placés dans les montagnes.

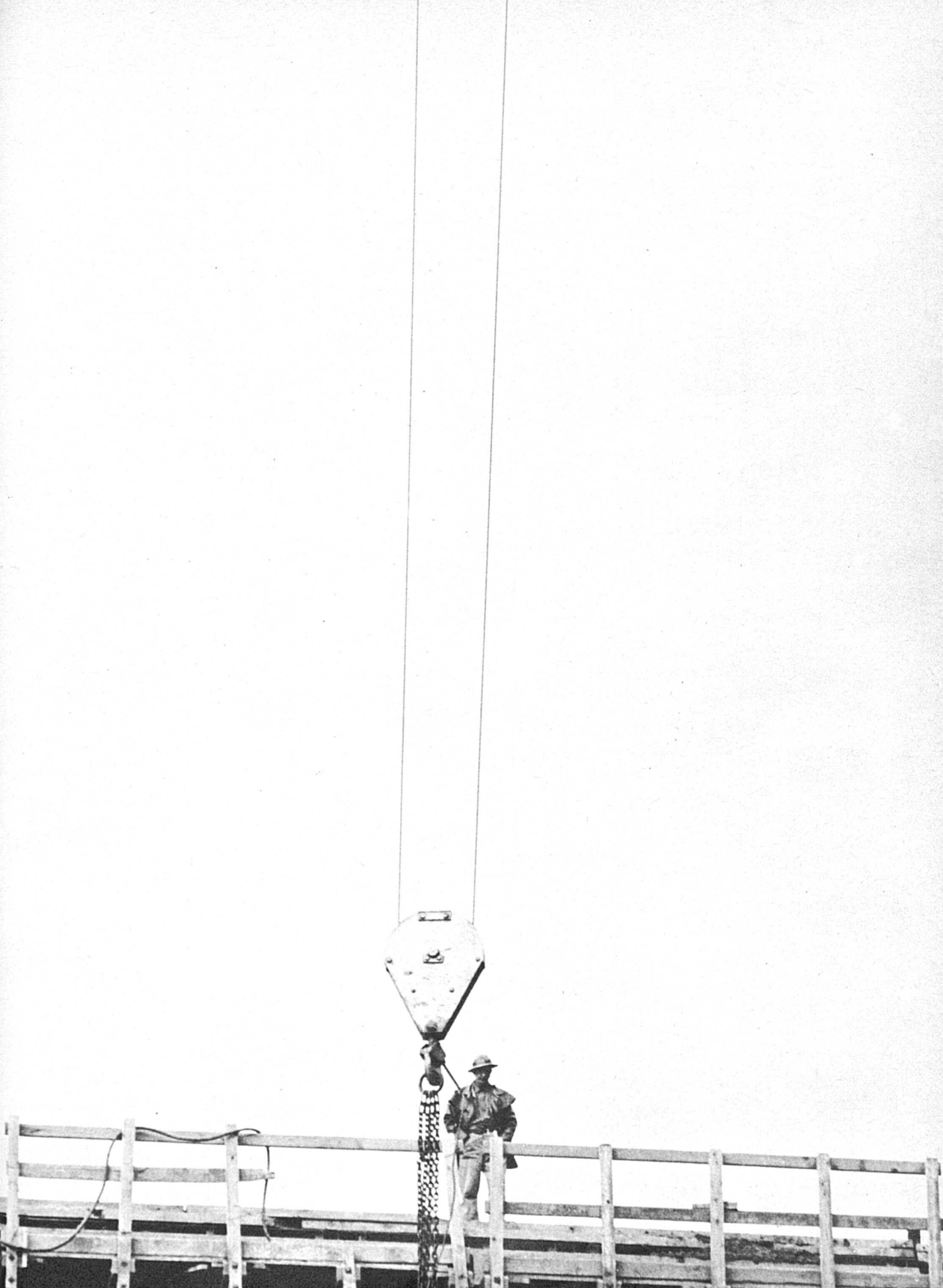
Si le Valais avait attendu, il aurait raté son épopée ! Certes sa nature ne s'en porterait pas plus mal. Nous nous réjouissons encore de quelques vallées mal peignées, hirsutes, totalement fraîches avec des capitaines méditatifs et courageux : les paysans. Ils vont vers le néant.

Mais l'entreprise a été fascinante. Nous n'avons pas seulement créé de la lumière. Nous avons créé pour notre large part un type d'homme dans ce changement d'époque, de civilisation : le mineur de haute montagne. Nous avons formé cet ouvrier des glaciers qui vivait dans ces curieux couvents de planches accrochés aux parois de rochers, reliés aux terriens ordinaires par un câble et une benne. Ils faisaient route sous les quatre-mille. Ils fondaient dans le gneiss, dans le granit, ils rencontraient des sources, ils lançaient leur arme, la perforatrice. Ils étaient emportés par le haut bruit des machines, secoués par les volées. Quelle course contre le roc ! Leur vie était d'ailleurs partagée entre la nuit et le vin. Et ils étaient soudés par une camaraderie aussi intense que la charité. Les blocs tombaient, l'avalanche les guettait à la sortie. Privation d'air, coulées de boue !

Ils avaient leur maladie cruelle : la silicose. C'est-à-dire que les poumons











étaient pris au piège de la pierre. Ils se minéralisent. Toutes les poussières avalées dans les longs cheminements, dans les volées de cent cartouches s'incrustent et transforment l'organe souple, léger. En vingt ans ou en deux ans les hommes mouraient comme des truites dans l'herbe.

Je voudrais que l'on publie les chiffres. Un Mattmark obscur et sournois a été multiplié. Combien de fois? Dix fois? Vingt fois?

Je voudrais que l'on dresse un mémorial aux ouvriers morts dans les grands travaux. Je voudrais que l'on rappelle le souvenir de tous les artisans du nouveau Rhône souterrain et noir qui coule sous les montagnes et des immenses cuves de ciment qui contiennent les fleuves utiles.

Ce serait ça la chapelle des syndicats, la chapelle de tous les saints!

Le Valais va terminer ses barrages et dire adieu à ses mineurs.

L'Alaska a vécu d'une ruée vers l'or. Nous continuerons à vivre d'une ruée vers l'eau.

Maurice Chappaz





# PROVINS *essor d'une entreprise valaisanne*

Décrire l'activité du Valais moderne sans parler de son économie vinicole serait ignorer un côté essentiel du problème. Les spécialistes ont l'habitude de distinguer un secteur primaire, celui de l'agriculture, un secondaire qui est l'industrie et enfin un tertiaire groupant le domaine des échanges. Ils relèvent à ce sujet que le centre de gravité a de plus en plus tendance à évoluer vers le troisième secteur. Le Valais n'échappe pas à ce phénomène, preuve en est le développement rapide de son tourisme. Toutefois, alors que la paysannerie suisse se rétrécit comme une peau de chagrin, l'agriculture valaisanne reste, elle, vigoureuse grâce à la culture de la vigne qui constitue un facteur important dans l'économie du Vieux-Pays.

Nous connaissons l'enchevêtrement de l'économie moderne ; nous le connaissons spécialement par l'enchevêtrement de capitaux sur le plan national et, de plus en plus, sur le plan international sous la forme de sociétés anonymes puissantes et de holdings. Il devient aujourd'hui presque difficile de parler d'entreprises importantes cantonales ou même suisses. Aussi est-il d'autant plus agréable de parler de Provins, une organisation typiquement valaisanne, relevant par surcroît de ce secteur primaire voué semble-t-il à la disparition selon certaines théories.

Il est inutile de rappeler, pour ceux qui ont connu la période 1920 à 1930, à quel point notre économie vinicole était alors à terre. Enfant de ces temps difficiles, Provins pouvait paraître à ses débuts une aventure conduite par des désespérés, tant le risque était grand. Les difficultés insurmontables auxquelles on se heurtait découlaient, d'une part, de l'apparition de grosses récoltes, d'autre part du manque de capacité d'encavage et d'un réseau de distribution insuffisant. Le commerce existant et la multiplicité des petits encaveurs se trouvaient, malgré les efforts déployés, dans l'impossibilité d'assurer l'écoulement d'une récolte de 12 à 15 millions de litres. Provins se fixa comme objectif la normalisation des prix sur le marché par la création d'importantes capacités d'encavage propres à jouer un rôle régulateur.

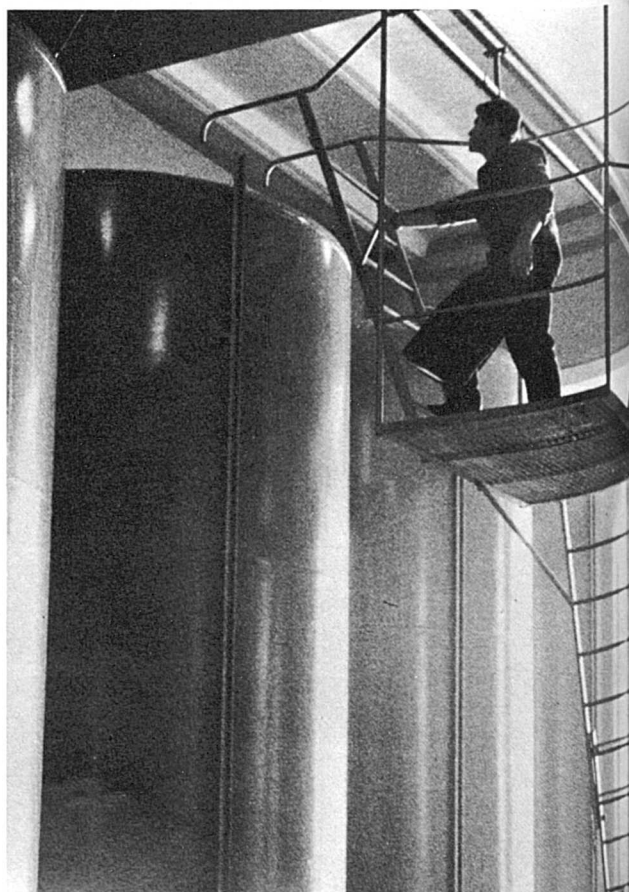
Créé dans un esprit d'entraide et de coopération sous l'impulsion de M. le conseiller d'Etat M. Troillet, Provins est devenu l'entreprise que l'on connaît, commercialisant le 35 % de la production valaisanne ou le 15 % de celle de la Suisse. Les fondateurs des Caves coopératives avaient fait preuve d'une étonnante perspicacité dans leurs vues. Il suffit pour s'en convaincre de comparer les 12 à 15 millions de litres de ce temps avec les quelque 42 millions de litres réalisés par la production en 1965. Pour Provins, le contraste ressort du 1,025 million de kilos réceptionnés en 1930 avec les 18 millions de kilos atteints l'année dernière. Ces chiffres sont suffisamment éloquents pour exprimer l'essor et la vitalité d'une entreprise qui avait, dans ses débuts, éveillé le doute chez des hommes sincères et bien intentionnés.

L'encavage de Provins s'est étendu sur l'ensemble du vignoble valaisan et sa production a pu s'écouler bon an mal an, malgré l'accroissement des apports. Cela n'a pas été le fait d'un simple hasard. Ce résultat est, bien sûr, le fruit d'une politique clairvoyante, mais il est dû aussi, pour une large part, à une inlassable activité et à une attention toujours en éveil sur les possibilités de l'heure et les progrès de la technique. C'est ainsi que M. le directeur Michaud, qui a conduit de façon remarquable cette entreprise, a pu, en s'appuyant sur des collaborateurs qualifiés, assurer l'écoulement de récoltes sans cesse grandissantes.

Quelques chiffres illustrent mieux que des paroles les possibilités croissantes de Provins.

Capacités d'encavage	1932	4 146 000 litres
	1940	7 740 000
	1955	16 902 000
	1963	22 700 000
	1965	25 100 000
Effectif des sociétaires	1930	800 membres
	1940	2088
	1950	3407
	1960	3881
	1965	4132

Si les vins étrangers et d'autres vins suisses sollicitent de façon toujours plus pressante les faveurs du consommateur, Provins, de son côté, n'a pas seulement conservé mais a continué de développer son marché. Cette organisation a non seulement prospéré mais a contribué de façon remarquable au développement du pays en provoquant une saine émulation vers la qualité. Comme d'autres entreprises valaisannes de la branche, c'est à la qualité que Provins doit surtout son succès et sa renommée. Les méthodes les plus modernes et la meilleure organisation de vente ne servent à rien si la qualité du produit ne répond pas à l'attente et aux exigences du consommateur. Ainsi Provins a prouvé, en défendant les intérêts du producteur, qu'il était possible de défendre en même temps ceux du consommateur et que le but des uns et des autres n'était nullement divergent, malgré les apparences contraires.





## Die Walliser Landwirtschaft behauptet sich

Es scheint, dass sich in den letzten Jahren die Walliser Wirtschaft in fühlbarem Masse durch eine stärkere Entwicklung der Industrie und des Dienstleistungsgewerbes gekennzeichnet hat. Bereits 1960 ergab die Statistik der Beschäftigten für die Industrie 42,8 %, den Dienstleistungssektor 32,3 %, während der Anteil der in der Landwirtschaft Tätigen auf 24,9 % zurückgefallen war, was immerhin noch bemerkenswert ist im Vergleich zum gesamtschweizerischen Durchschnitt von 11,2 %.

Die offizielle Statistik beziffert den Rohertrag der Walliser Landwirtschaft auf rund 150 Millionen Franken, wobei der Weinbau mit 45 Millionen geschätztem Ertrag an der Spitze steht, gefolgt von der Milchwirtschaft (38), Viehwirtschaft (32), Grosskulturen (10) sowie dem Obst- und Gemüsebau mit 25 Millionen Franken.

Der Walliser Bauer, von einer kargen Scholle zu einem harten Kämpfer geformt, hat die zähe, ausdauernde Arbeit im Schweisse seines Angesichtes nie gescheut. Gleichzeitig aber nahm und nimmt er wie ein industrieller Unternehmer immer wieder Risiken auf sich, für die er allerdings

kaum je Prämien einkassiert, gilt doch heute in der Preisfestsetzung für landwirtschaftliche Produkte weitherum der wohl nur noch in der Landwirtschaft durchzusetzende Grundsatz der blossen Produktionskosten-Deckung.

Dabei braucht die Walliser Landwirtschaft kritische Blicke keineswegs zu fürchten. In mancher Beziehung nimmt sie gar eine führende Stellung ein.

Im Bereich der Milchwirtschaft hat das Wallis in den letzten Jahren Pionierleistungen auf dem Gebiete der Rationalisierung vollbracht. Grosszügige Alpverbesserungen, Milchpipelines, Butterzentralen und modernste Methoden in der Käsefabrikation und -Lagerung sind vielen Vorbild.

Auch im Obst- und Gemüsebau greift das Wallis rücksichtslos zum Fortschritt durch. Tausende von alten Bäumen fallen jedes Jahr, um neuen Plantagen mit marktgängigen Sorten Platz zu machen. Gleichzeitig verbessert der private und genossenschaftliche Handel seine Leistungsfähigkeit in Sachen Lagerung, Sortierung, Kalibrierung und Anpassung an die Konsumentenwünsche stetig und mit Erfolg. Das einzig-

artige Walliser Vorzugsklima wird, zusammen mit den andern natürlichen Faktoren, unser Land noch lange mit paradiesischer Fruchtbarkeit segnen. Der Mensch aber, der mit Klugheit und Beharrlichkeit arbeitende Bauer und Pflanzler, wacht darüber, dass der gute Ruf der guten Früchte erhalten bleibt.

Die grösste Bedeutung in der Walliser Landwirtschaft kommt jedoch zweifelsohne dem Weinbau zu. Die 2200 ha des Jahres 1875 dehnten sich bis 1940 zu 3400 ha aus und erreichen heute eine Fläche von rund 4000 ha.

Doch hat nicht nur die Rebfläche zugenommen. Auch die Produktion. Und zwar rascher, weil die Produktivität anstieg. Wenn der Durchschnitt der Weinernten der Jahre 1949/56 noch 22,46 Millionen Liter betrug, so stieg er in den Jahren 1957/64 auf 33,31 Millionen Liter.

Solche Mengen müssen aber auch verkauft, konsumiert werden. Dank einer konstant sich verbessernden Qualität und einer systematischen Verkaufsförderung seitens des privaten Handels und des Walliser Weinproduzentenverbandes war es in den letzten Jahren auch der Walliser Weinwerbung vergönnt, mittels konzentrierter und gezielter Aktionen beachtliche Erfolge zu erzielen. In der Tat sind heute unser Fendant und Dôle die weitaus populärsten und meistverbreiteten Schweizer Weine, was gar nicht so selbstverständlich ist.

Im Weinsektor unternimmt das Wallis aber auch massgebliche Anstrengungen zur klaren Erfassung und Verfolgung des Marktgeschehens durch systematische, periodische Untersuchungen, die über wichtige Veränderungen auf dem Gebiete der Absatzkanäle, aber auch im Verhalten des Konsumenten Auskunft geben. Die Walliser untersuchen sogar die Möglichkeit der Schaffung neuer Produkte, die für neue Konsumschichten mit neuen Vertriebs- und Werbemethoden bestimmt sein könnten.

So fügt sich die Walliser Landwirtschaft heute in das Bild der kantonalen Wirtschaft als eine Sparte, wo auf jeden Fall hart und zielbewusst gearbeitet wird, wo vielleicht Rückschläge und Enttäuschungen unvermeidlich sind, im grossen und ganzen aber eine berechtigte Hoffnung auf Bestand und Entwicklung besteht.

Dr. Alexander Cachin.







*Gourmandise valaisanne, rare mais réelle*



# Die Chronik von Pierre Imhasly

Eine Einleitung für den künftigen Leser sowie eine kurze Anleitung für mich selbst, die kaum taugen wird

*Ein bisschen verrufen ist schon, unter Skribenten, was hier versucht sein soll : Die Chronik, das Zeit-Buch, Wenig fällt ab dabei — nichts, das glänzt. Vom Tag etwas, vom Tag zuvor und dem danach. Recht nur den Pandekten des Vergessens ; Nutz einem Instrumentarium, das Statistik macht, mindere Schwester des Traums. Spekulation unter dem Hammer. Was Auftrieb gibt, weht weit vom Baum. Chronik — das ist nichts für Zünftige.*

*Zeit, eine Summe, deren Posten kaum erfasst, deren Formeln nicht gelöst werden — und darüber soll man schreiben ? Was bleibt denn, was geht nicht durch bei diesem Sieb, das der Mensch ist, dessen Maschen ungefragt sich dehnen, bis endlich Loch ist, was dann in die Grube fährt ? Schwimmhäute müsste man haben zwischen gespreizten Fingern, wollte man sie halten, die Zeit und ihren vielklischierten Sand ! Ein Messer zwischen den Zähnen, zu entgräten auch noch die unbedarfteste Fauna, ein Filigrangerät, eine Ziselierschere. Chronik — nein, das ist nichts für Kanonen.*

*Na also, schreib deine Oden selber, Kanaille — mir steht der Mut nach andern Dingen. Nach kleinen, sonntäglichen, rosigen feuchten, fröhlichen, feinen ; nach armen, ausgepowerten, dunklen, traurigen und trotzig : nach einfachen Dingen.*

*Einem Land, einem Käfer, einem Baum, einem Lachen, einer Tabakspfeife, einem Mädchen, einer Wolkenbank, einem Grab.*

*Nur keine Predigt, mein Sohn. Chronik, das ist keine Kirche, s'ist eine feine Schaubude. Manchmal zeigen sie drinnen Kreaturen, die haben zwei Köpfe. Da gehn dann die feinen Leute nur widerstrebend hinein ; hinaus geht's von selber. S'ist eine feine Sache, so eine Chronik.*

*Ein wenig Klatsch darf wohl dabei sein. Und ist's auch nicht the private life des elften Ludwig, ein bisschen Tratsch und scandaleuse, das reimt nicht schlecht auf Chronique. Es sind die leichtesten Vögel, die am weitesten fliegen ; die am lustigsten brutzeln auch, sind erst sie in der Pfanne. Von den Fledermäusen einmal abgesehen, die man ja umgekehrt hängen kann. Flattern, nicht fliegen, aber zielsicher und von einem zum andern ; das wäre die Parole — und dann und wann ein Spuk.*

*Kommt dann der Wind ins Land mit seinen Totenblättern, und wenn der Schatten über das Gemäuer springt, der Breughel seinen Tisch abdeckt, der Zwerg das Glas zersingt, und wenn das Wort zerrinnt, dann ist eine ernste und eine lustige Sache so eine Chronik.*

*Andere mögen sich sehnen nach weiteren Räumen, nach fernerer Ufern ; ich lobe Türschwelle, Wackelstein, den Brunnen vor dem Tore : bescheidene Dinge, am schwersten zu sagen. Gepriesen sei der Ochs am Berg, wenn es gilt, Spreu nicht als Moral zu deklarieren.*

*Darüber hinaus Eusebius, Orosius und der Ekkehard, bons chroniqueurs !*

*Gelobt auch jener ergetzende Seildreher und Bücherleser um 1500, der Thomas Platter hiess, hebräisch konnte. Der sich eine Frau genommen hatte, um mit ihr getrennt zu schlafen. Sie erst*



durch Zufall erkannte. Im Hause eines Gastfreundes, dank dessen Ordnungsliebe und dem knappen Raum. Der sich das Herz so wunderbar offen hielt, dass auch dieses auf uns gekommen.

Das wäre, was die Chronik den Leuten voraus hat : Sie ist etwa so gut wie die Leute, die darin vorkommen ; während die Leute selten so gut sind wie die Chronik.

Unbestechlich ist die Zeit ; so Gott will auch ihr Buch. Aus Geschichten Geschichte zu machen — die grosse Spur : das sei den Fährtenkundigen überlassen mit ihrer Meute, den Schnupperrnasen. Eine Chronik, das ist nichts für Napoleone.

Eine Chronik ist ein feins Gärtlein ; darin hört man das Gras wachsen.

Ist ein Blatt im Wind, das mag fahren !

Ein Kartenspiel. Man mag es in die Tasche stecken, auf den Tisch werfen, gewinnen und verlieren, nur zinken darf man nicht.

Ein Widerruf der gestundeten Zeit nicht gerade, aber fast. Gestochen oder gelogen : eine Chronik ist eine Chronik.

## Le concerto...



## ...et la griffe de Varga

Die Aufführung des Violinkonzertes von Jean Dätwyler war eines der bedeutendsten Ereignisse des 2. Festivals von Sion. Die Musik von Jean Dätwyler ist voll von Empfindungen, Ideen und Ausdruck. Sein Schaffen ist nicht nur eine grosse Bereicherung sondern ein wie mehr wesentlicher Bestandteil des Kunst und Kulturlebens von Wallis.

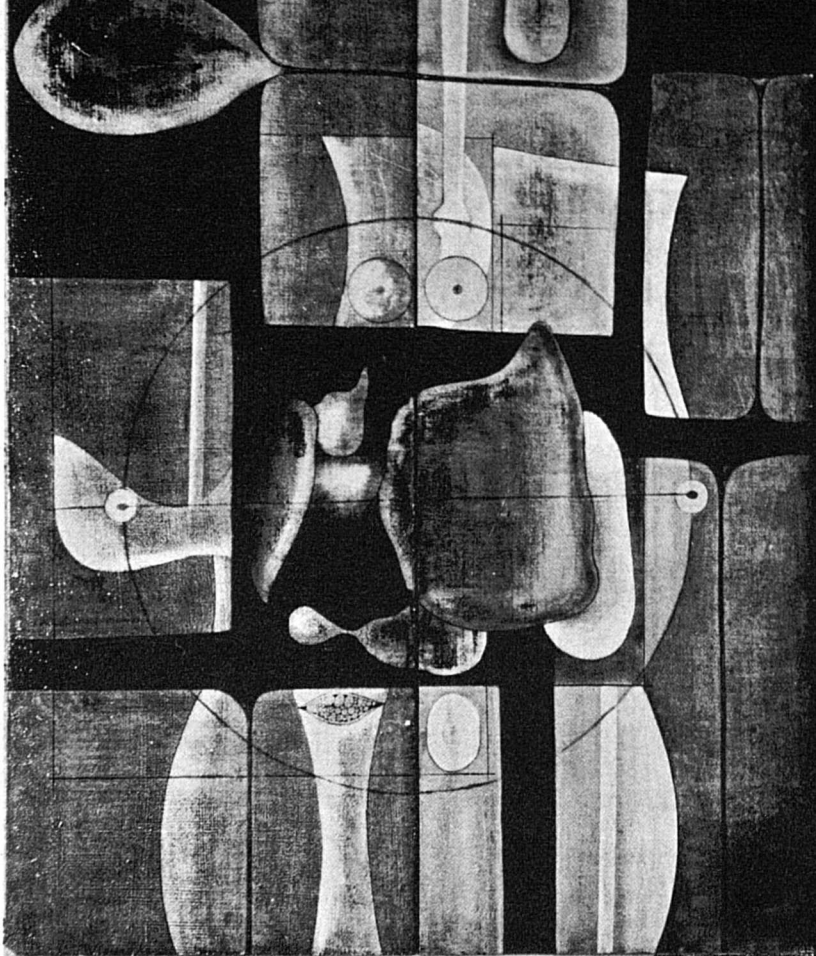
Tibor Varga

Un événement particulier a marqué les semaines d'interprétation musicale qui attirèrent tant de monde dans la capitale l'été dernier : Un événement particulier a marqué les semaines la première audition du « Concerto pour violon et orchestre » de Jean Dätwyler. Ce concerto, dont un fragment de partition est reproduit ici, a été écrit par le compositeur suisse à la demande de Tibor Varga à qui il a été dédié. Œuvre pleine d'imprévus, dissonnante, épicée, colorée, que Tibor Varga a inscrite à son programme et dirigée de main de maître en confiant la partie de violon solo à un de ses plus brillants élèves, Diega Pagin. Admirable de précision et de ferveur, l'orchestre en a donné une interprétation inoubliable qui a enchanté le public et valu une ovation au compositeur. Enregistré par Radio-Lausanne, le concerto a été repris avec succès par les studios romands et alémaniques. Mais voici ce qu'en dit Tibor Varga lui-même (traduction de l'appréciation reproduite ci-contre en fac-similé) : « La première audition du Concerto pour violon de Jean Dätwyler fut un des événements les plus marquants du 2<sup>e</sup> festival de Sion. La musique de Jean Dätwyler est pleine de sensibilité, d'idées et d'expression. Non seulement son œuvre contribue à l'enrichissement de la culture et de l'art valaisans, mais cet art serait impensable sans sa contribution personnelle. »



## Nos collaborateurs sous les feux de la rampe

Notre chroniqueur Jean Follonier vient de publier sous le titre « La vigne morte » un nouveau livre groupant plusieurs récits, tous marqués par son indéfectible attachement au terroir. Jean Follonier, que nous voyons ici (à gauche) en compagnie de l'illustrateur de son ouvrage, l'artiste Alfred Wicky, dont le talent graphique a bien souvent enrichi notre revue, a créé également ce printemps en collaboration avec Pierre Hänni une œuvre musicale retraçant l'épopée des barrages.

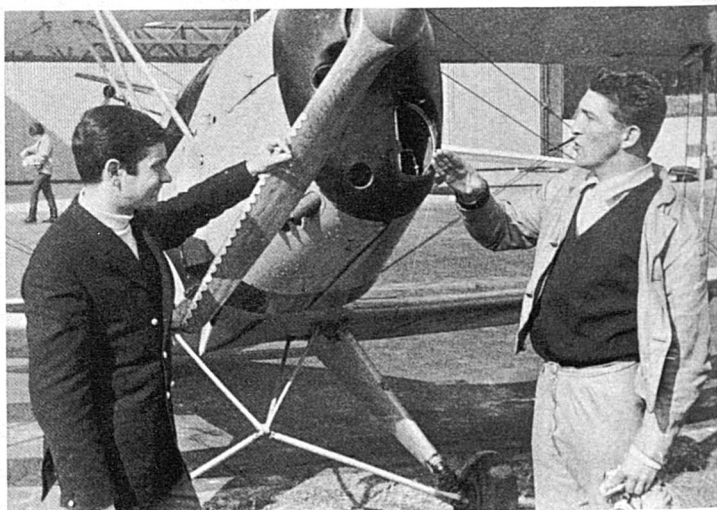


## A black and white photograph of a group of people in formal attire standing in front of a stone wall. Bare tree branches are in the foreground, partially obscuring the view. The group includes men in suits and women in dark dresses, some looking towards the camera and others looking away.

**écran**  
valaisan



Parmi les hôtes qui nous firent l'honneur de séjourner chez nous en ce début de saison, citons le jeune chanteur et chansonnier Jean Miguel, auteur notamment du disque « Autant en emporte le vent ». Avant de s'envoler pour l'Amérique, il a profité de son séjour en Valais pour apprendre à piloter (le voici à gauche sur notre photo), lancer un nouveau disque et se fiancer. Jean Miguel n'a pas perdu son temps !



Ce printemps a été marqué par la mise en service d'une nouvelle usine de la Lonza à Viège, usine fabriquant de l'oxyde d'éthylène. L'importante entreprise groupe actuellement dans son ensemble plus de 2200 personnes travaillant sur sol valaisan et plus de 3000 occupées à l'extérieur du canton.

Forêt de 1250 membres, cette corporation en a réuni près de la moitié pour ses assises annuelles, présidées au Bouveret par M. Pierre Moren. Après l'assemblée administrative, les congressistes ont pris le bateau pour le déjeuner et fait ensuite escale à Thonon, où notre photographe a aligné (de gauche à droite) M. Banderet, président des cafetiers valdois, M. Lorétan, délégué du gouvernement valaisan, M. Derron, président de la Société suisse des cafetiers et restaurateurs. Moren, président cantonal, Ticon, vice-président à Thonon de la Fédération nationale de l'industrie hôtelière, et Arnold, président d'honneur de la société valaisanne.



44



### Un hobby pas comme les autres

Cette Valaisanne, Mme Anita Pierroz, de Verbier, a une passion peu commune. Elle collectionne les poupées de toutes les parties du monde. Elle en a déjà plusieurs centaines, toutes achetées directement dans le pays d'origine, réalisant ainsi en une quinzaine d'années l'une des plus originales collections qui soit.



### L'apôtre des cannibales

Ce vaillant apôtre valaisan, cinquième d'une belle famille de dix-huit enfants, passe quelques mois de vacances dans son canton natal après avoir vécu plus de dix ans dans les montagnes sauvages de Papouasie. Le P. Antoine Fournier, de Bramois, qui a ainsi partagé la vie des tribus cannibales de cette île océanienne, s'est fait tour à tour bûcheron, prédicateur, architecte, confesseur ou chasseur de crocodiles.



### Avec nos gris-verts

Ces dernières semaines ont vu plusieurs milliers de Valaisans et Romands endosser le gris-vert dans notre canton. Pour bon nombre d'entre eux, le cours de répétition s'est déroulé dans les vallées des Dranses, s'est poursuivi par les manœuvres qui opposèrent les éternels ennemis « rouge » et « bleu » dans le secteur Martigny-Aigle, et s'est terminé par le traditionnel défilé. Notre photo : la reddition des étendards de la Br. fort. 10 au pied des rochers d'Agaune.

### L'étonnante saison

On n'a jamais vu comme cette année une telle ruée vers le ski de printemps. Cela tient surtout aux étonnantes conditions d'enneigement qui permirent aux skieurs de connaître en avril et mai des pistes aussi intéressantes qu'en hiver. Cette photo donne une idée de l'ambiance qui régnait dans nos stations bien après Pâques.



## Les stores, votre souci

Partie délicate de l'équipement de votre home, qu'ils contribuent à rendre avenant et coquet, les stores risquent par contre de vous donner plus tard bien des accès de mauvaise humeur. Qu'ils soient en pin de Suède, en matière plastique, en métal, leur construction robuste, leur fonctionnement pratique et précis, l'inaltérabilité de leur teinte, sont autant de conditions auxquelles il faut veiller au départ pour prévenir des ennuis sans fin. Quoi de plus irritant en effet qu'un store grippé, sur lequel la ménagère s'acharne jusqu'à le fausser complètement. Quoi de plus disgracieux dans une façade qu'une rangée de stores défraîchis dont le vernis s'écaille. Et à qui faut-il s'adresser pour remettre les choses en état ?



L'entreprise Joseph Michel à Sion, seule fabrique de stores spécialisée en Valais, résoudra vos problèmes. Maison de confiance et d'expérience, elle vous conseillera sans engagement pour vous. Demandez-lui

sans tarder ses devis pour la fourniture, la pose et la réparation de tous stores ou volets à rouleaux. Vous ne

pouvez pas vous tromper, puisque vous faites appel au véritable spécialiste de la branche.

**Ateliers Joseph Michel 1950 Sion**

Berges du Rhône, téléphone 027 / 2 55 05

# ART ET HABITATION

## Le spécialiste incontesté des beaux intérieurs

Pour assurer et réussir de façon parfaite l'aménagement, la décoration, la transformation d'un appartement, le client exigeant s'adresse et se renseigne auprès des spécialistes des grands magasins de meubles Art et Habitation. Nous faisons bénéficier notre clientèle de nombreuses exclusivités. Nos propres ateliers créent, confectionnent, restaurent et réalisent de véritables meubles d'art. En comparaison de ce que nous offrons, nos prix sont extrêmement modiques. Art et Habitation est actuellement en Suisse la maison la mieux assortie en meubles rustiques et de style.

Sans engagement, demandez-nous des offres, venez vous renseigner, vous êtes les bienvenus.

Service ensemblier-conseil à votre disposition.

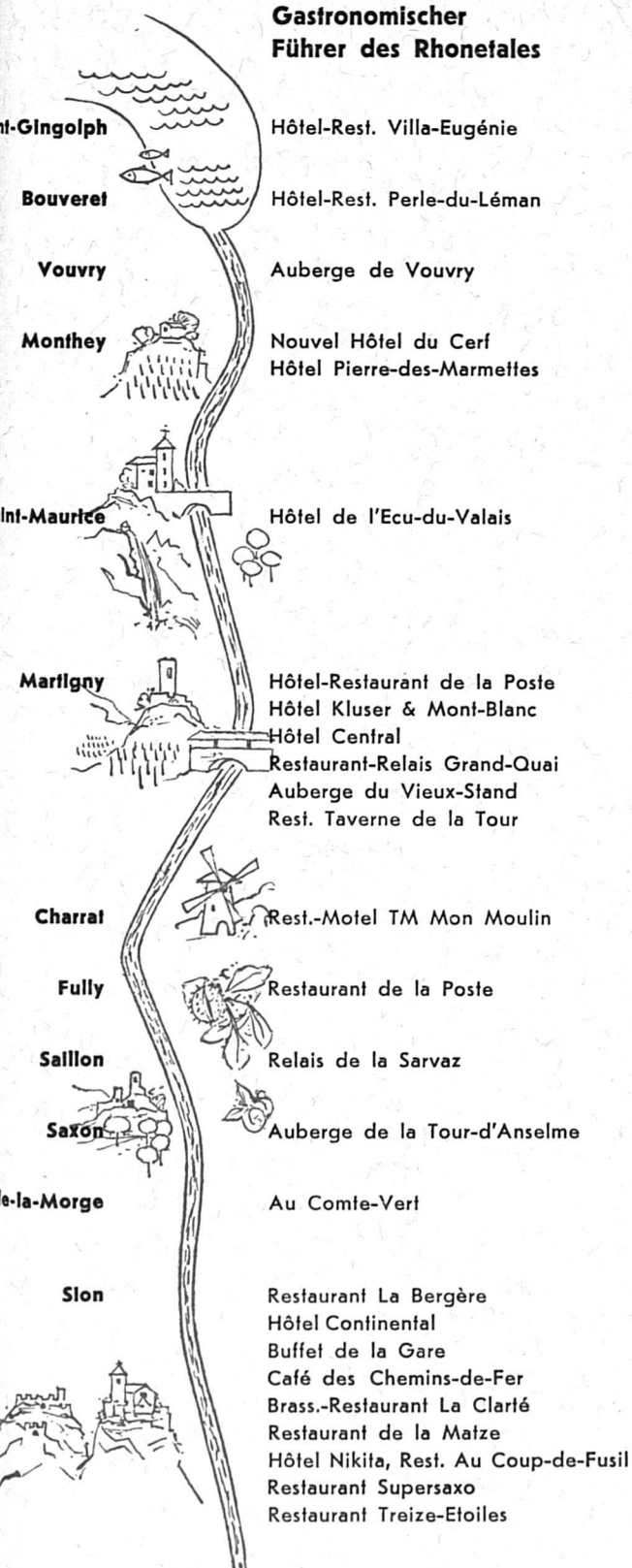
**ARMAND GOY, ensemblier-décorateur**  
14, avenue de la Gare, Sion  
Tél. 027 / 2 30 98

Expositions spécialisées :

14, avenue de la Gare, Sion  
« Le Manoir », Valeyres-sous-Rances / VD  
« La Grand'Ferme », Chancy / GE



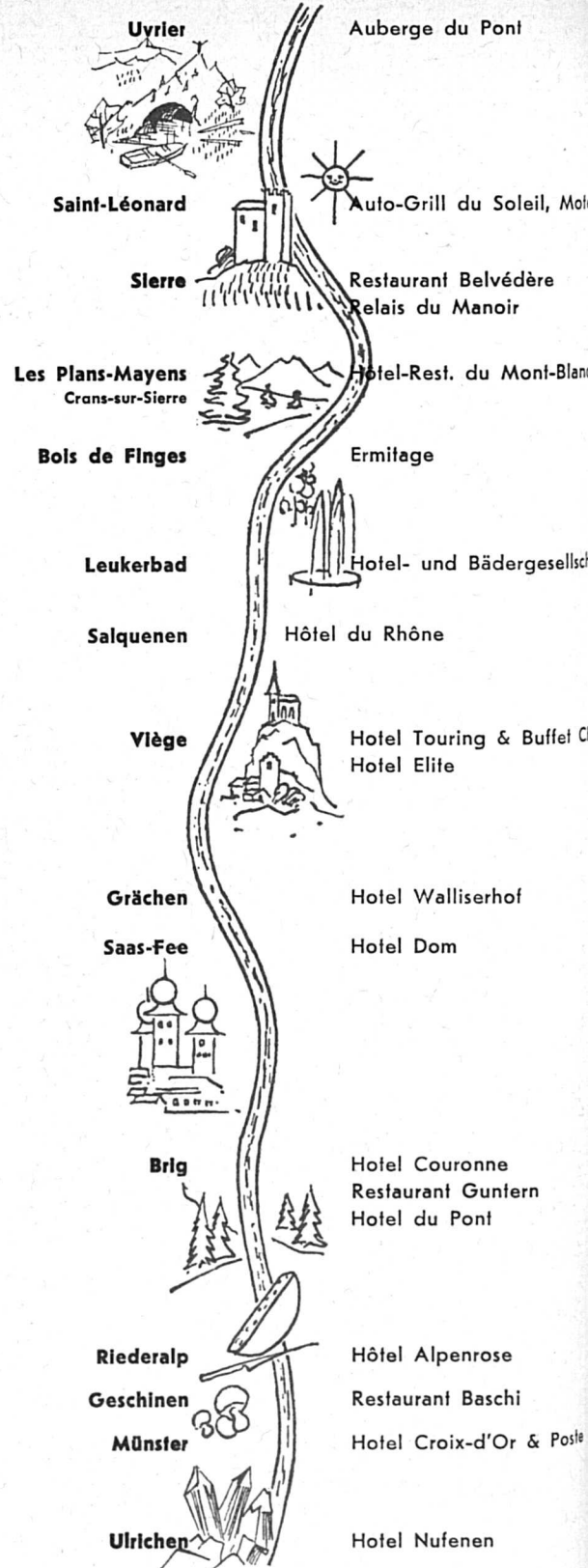
**Gastronomischer  
Führer des Rhonetales**



pour couronner ★ un bon repas

un délicieux **RAND** café **DU C**





Un vin en litre de grande classe...

# MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion

# Carrières Lathion S.A. - Nendaz

Carrières de Grône

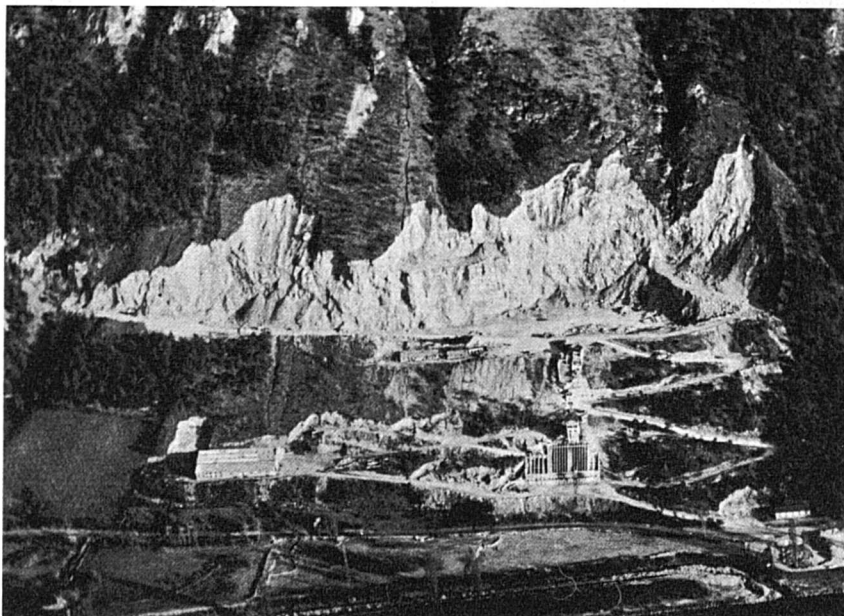
Sables - Graviers - Moellons

Tout pour la construction, la route  
et le génie civil

Téléphone :

bureau de Sion 027 / 2 17 18

Grône 027 / 4 41 89



Route touristique Sion-Les Haudères  
Nouveau pont du Sauterot

## Fournier, Siggen & C<sup>ie</sup>

Entreprise de bâtiments et travaux publics

Sion et Nendaz

Tél. 027 / 4 51 76



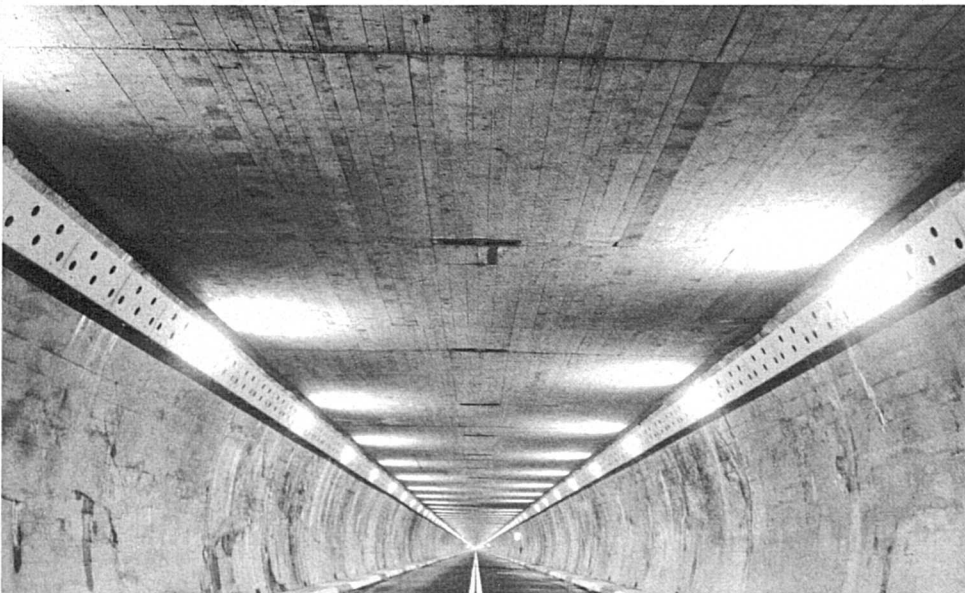
Entreprise de bâtiments  
et travaux publics  
Construction de chalets

## RENÉ ET ADRIEN DAYER + MOIX

**Hérémence** 027 / 4 82 37  
**Saint-Martin** 027 / 4 81 82

## Dénériaz S.A. Sion

Travaux de galerie  
Béton armé  
Bâtiments  
Bureau d'études



Tunnel du Grand-Saint-Bernard



Bientôt  
**40 ANS**  
en Valais

***Stuag***

Spécialiste routes  
Equipement ultra-moderne

Industrie de la pierre naturelle

**JEAN GUIGOZ**

\*\*\*\*\*

Bureau

1920 Martigny : 026 / 2 38 25

Carrière Sembrancher : 026 / 8 81 57

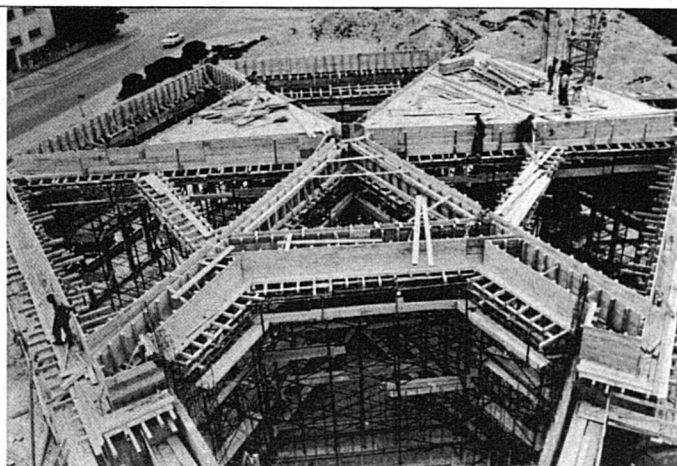
App. Martigny : 026 / 2 11 89

\*\*\*\*\*

Livre aux meilleures conditions tous les articles pour le bâtiment, le génie civil et l'aménagement de jardins, en dalles de Sembrancher, granit du Valais ou Tessin, tufs, etc. Nos installations nous permettent la fourniture rapide, et exécutée selon les règles de l'art, de la pierre sciée ou travaillée à la main.

Demander notre prix courant 1966.

# SAVRO S.A.



CONSTRUCTION  
DE ROUTES  
TRAVAUX PUBLICS  
BATIMENTS

SION

12, rue des Amandiers Tél. 027 / 2 25 92 - 93

LAUSANNE

7, rue Voltaire Tél. 021 / 26 10 59

**Conforti Frères**

Entreprise du bâtiment  
Martigny

**Erval S.A.**

Routes et revêtements  
Martigny



GÉNIE CIVIL ET ROUTES S.A.  
SION - SIERRE





Cité-satellite du Lignon  
à Genève

Entreprise

**MURER SA**

MARTIGNY

NATERS

GENÈVE

Génie civil et bâtiments

Galeries et routes

Téléphériques



**Gattoni, Dayer & Gauye**

S. A.

Tél. 027 / 2 52 85 Av. Tourbillon 42

**SION**

Une belle  
annonce  
attire  
frappe  
s'impose

**Rhona S. A.**

Sable et gravier

**Le Bouveret**

Entreprise

**Visentini & Fils S. A.**

Bâtiment  
et génie civil

**Martigny**

Tél. 026 / 2 29 58



**Publicitas  
Sion**

et ses agences  
à Martigny  
et à Brigue

**Carillons  
valaisans**

L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru dans « Treize Etoiles », est en vente au prix de 6 fr. dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny. Tirage limité.



## MARTIGNY CENTRE D'AFFAIRES



goût  
prix  
choix  
qualité  
service

Grands Magasins  
A l'

# innovation

MARTIGNY  
BRIGUE  
VIÈGE

Transmission de fleurs  
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

**Jean Leemann** **Martigny**  
Fleuriste Tél. 026 / 2 23 17  
Succursale avenue de la Gare



Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille

Le spécialiste  
de la montre  
de qualité !



Les grandes marques  
**Omega, Longines**  
**Tissot, etc.**  
en exclusivité

La revue illustrée

**TREIZE ÉTOILES**

est entièrement  
conçue,  
composée, photographiée,  
imprimée et reliée  
dans les ateliers  
de l'Imprimerie

**pillet**

à Martigny

spécialisée dans les imprimés illustrés en noir et en plusieurs couleurs



*Les itinéraires du Dr I. Mariétan*

## Guide pédestre du Valais central

### Chamoson-La Routia-Ardon

Cette excursion permet de visiter l'église romane de Saint-Pierre-de-Clages, mentionnée pour la première fois en 1153. En montant par le grand cône de déjection de la Losentse, on arrive à Chamoson. La vue sur la grande paroi du Haut-de-Cry est impressionnante : elle forme un très beau cadre pour le village. C'est vers ces rochers qu'on va se diriger, vers le hameau de Grugny d'abord. Un peu plus haut, on quitte la route pour suivre un sentier à travers des prairies. On entre bientôt dans des terrains bosselés. En tirant sur la droite, on arrive au petit groupe de maisons de Neimia, bien assises sur un joli plateau.

Le sentier de La Routia, à peine visible, commence à l'orée de la forêt, au-dessus des dernières maisons de Neimia, près d'un réservoir. Il monte à travers bois. Il faut tirer sur la droite et ne pas monter tout droit ; bientôt il devient plus visible, il se dirige vers les rochers. Des couloirs, de petites vires permettent de gagner le sommet de la paroi.

Sans être difficile, ce passage demande cependant de la prudence et un certain entraînement à la marche dans les rochers, et ajoutons de bons souliers. On aboutit à un petit col boisé ; on peut monter à droite, au point 1306, d'où la vue est très belle et redescendre sur les mayens d'Ardon.

Mieux encore, il est possible, depuis le petit col boisé (1306 m.) de prendre un minuscule sentier qui monte à gauche, sur une pente très raide, et d'atteindre le point 1721. On est au bord de la paroi qui domine Neimia de 800 m. ; la vue d'ensemble sur le Valais central est de toute beauté.

Un peu plus haut, à Vertsan, on peut admirer l'une des deux seules stations valaisannes du dracocéphale d'Autriche, qui ne se trouve en Suisse qu'aux Grisons et en Valais ; c'est une belle fleur bleue en forme de gueule.

Pour la descente, il suffit d'avancer d'environ 200 m. sur l'arête, au début du pâturage de Vertsan, pour trouver, à l'orée de la forêt, un bon chemin rejoignant plus bas celui de Derborence à Ardon. Il y a dans cette forêt de La Fada une station de sabots de Vénus et, plus bas dans les rochers, de grands lys rouges.

Je recommande beaucoup cette excursion de la Routia, parce qu'elle laisse une belle impression de course de montagne, malgré qu'on ne s'élève qu'à 1700 m. Entre deux saisons, lorsque les régions supérieures sont difficilement abordables, il peut être intéressant d'avoir un but si rapproché de la plaine et si peu connu.

*Dr Ignace Mariétan*



**Martigny** en toute saison





*le pur sang  
des grandes parades*

**fiat**

Sierre : Garage 13 Etoiles, J. Nanchen  
Sion : Garage du Rhône, Mario Gagliardi  
Martigny : Garage City, Bruchez & Matter  
Monthey : Garage du Simplon, A. Panizzi

La berline Fiat 1500 L : moteur 1481 cm<sup>3</sup>, 80 Cv [SAE], vitesse 140 km./h. environ.  
Fiat 1500 L Saloon : 1481 c.c. engine, 80 b.h.p. [SAE], speed of approximately 87 m.p.h.  
Limousine Fiat 1500 L : 1481 - ccm - Motor, 80 SAE - PS Geschwindigkeit ca. 140 Km/h.  
Fiat 1500 L : motore 1481 cm<sup>3</sup>, 80 CV [SAE], velocità circa 140 km/h.

Bouillons et potages pour  
les plus hautes exigences

# LUCUL

LUCUL - Fabrique de  
Produits alimentaires S. A.  
Zurich 11/52, tél. 051 / 467294



**LA SEMEUSE**

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE  
2301 La Chaux-de-Fonds  
☎ 039 / 2 81 81

**BIGLA**

**GEORGES KRIEG**

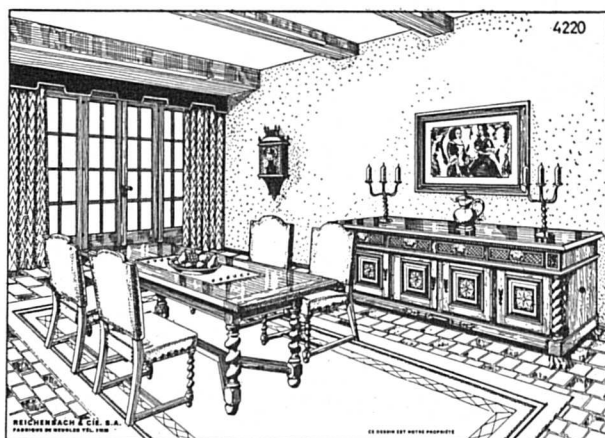
S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

Ca  
rillons  
va  
laisans

La belle  
plaquette  
illustrée  
du pasteur  
Vernet  
toujours  
en vente  
en librairie  
et à  
l'Imprimerie  
Pillet  
Fr. 6.—



## LES MEUBLES DE STYLE

que nous construisons, gardent toutes les traditions de  
lignes, de proportions de caractère des meubles anciens.  
Dessinés par des architectes spécialisés, ils sont exécutés  
impeccablement dans notre usine modèle.

75 ans d'expérience 1890/1965

Téléphone :

**Reichenbach & Cie S A**

**Sion** Fabrique de meubles

Usine : 027 / 2 10 35  
Magasin : 027 / 2 12 28

Magasin  
Montana : 027 / 7 20 77

Plus de 100 000 paires de ski

**Valaiski en 20 ans**

CHARLY VEUTHEY - SAXON

Carrosserie



Sierre - Sion - Visp

Tous travaux garantis 6 mois

« **ZURICH** »

Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile  
Cautionnement  
et détournement  
Véhicules à moteur

Accidents  
Maladie  
Garantie pour entrepreneurs  
Vol par effraction  
Paralysie infantile

**BRUCHEZ & MENGIS - AGENCE GÉNÉRALE SION**

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton



PHOTOGRAVURE MAURICE REYMOND S.A. LAUSANNE (SUISSE)

illustrateurs de l'impression typographique depuis

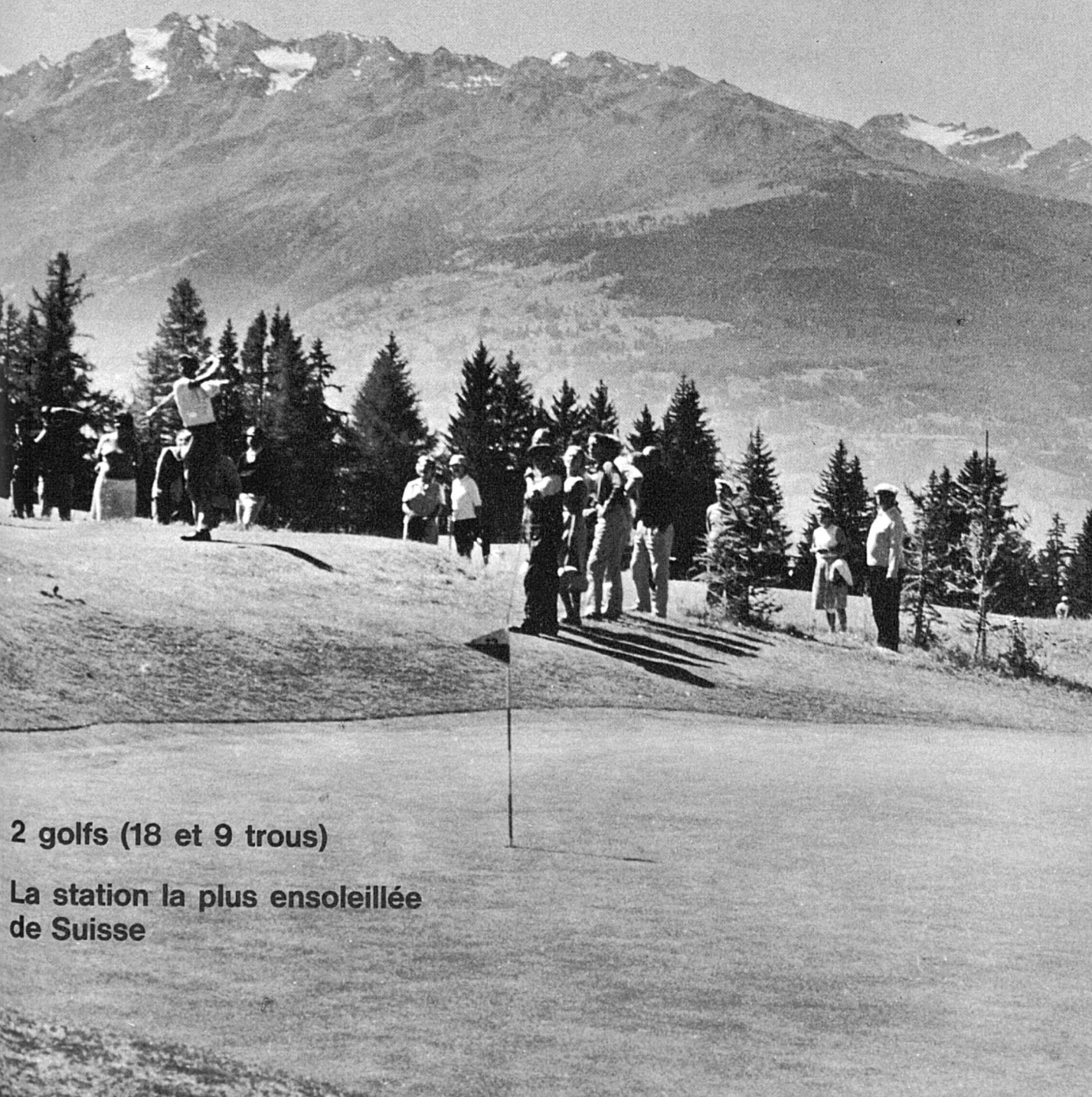
1890





# Crans

sur SIERRE



**2 golfs (18 et 9 trous)**

**La station la plus ensoleillée  
de Suisse**

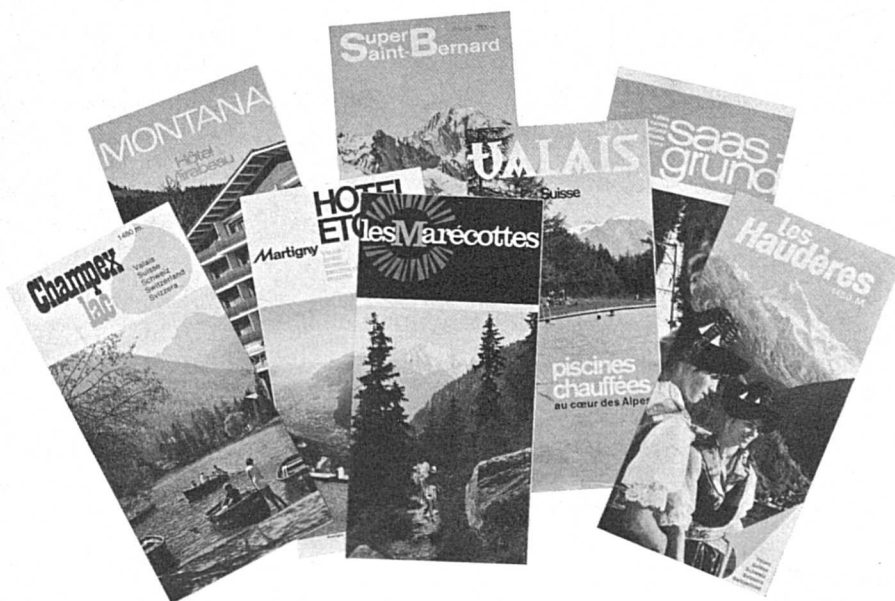
une source d'énergie économique



**Société  
de Banque  
Suisse**

**SION - SIERRE**

**Brigue - Crans - Martigny - Montana - Saas-Fee - Saxon - Zermatt**  
et nombreux sièges en Suisse et à l'étranger



Reproduction  
de photos en couleurs  
Prospectus illustrés

Imprimerie

**pillet**

Martigny



Plage du lac de Géronde

# Sierre

*Tous les sports à 30 minutes*

*En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

*En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*Trois campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70

## Hôtels recommandés

**Hôtel Arnold**  
5 17 21

**Hôtel Terminus**  
5 04 95

**Hôtel de la Grotte**  
5 11 04

**Hôtel du Rhône, Salquenen**  
5 18 38

**Hôtel garni Le Parc**  
5 03 96

**Pension Villa-Flora**  
5 13 27

## Le chef vous propose

**Café du Rothorn**  
5 11 92

**Restaurant de la Noble-Contrée  
Veyras**  
5 67 74

**Café de la Côte, Corin**  
5 13 51

## Les bons garages

**Garage Elife**  
Agence générale  
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover  
5 17 77

**Garage du Rawil S. A.**  
Concessionnaire Ford pour le district  
de Sierre et le Haut-Valais  
5 03 08

**Garage des Treize-Etoiles**  
Agence Fiat  
5 02 72

## Centre commercial et d'affaires

**Agence Immobilière  
René Antille, Sierre**  
5 16 30

**Union de Banques Suisses**  
Avenue Général-Guisan 3  
5 08 21

**Agence Immobilière  
J.-P. Meyer & C<sup>ie</sup>**  
5 01 70

**Banque Cantonale du Valais**  
5 15 06

**Aérotechnique**  
Ventilation et climatisation  
5 09 83

**Fernand Antille**  
Meubles anciens et modernes  
5 12 57

**La Renaissance**  
Institut de beauté  
5 05 66

## Où irons-nous ce soir ?

**Relais du Manoir**  
5 18 96

**Bar du Bourg**  
5 08 93

**Night-Club La Locanda**  
Ouvert jusqu'à 2 h.



## Les bons vins de Sierre

**Vital Massy, Sierre**  
5 15 51



# La meilleure médecine

(Suite et fin)

A Monsieur François de Preux

Cette préparation qui a sur toute autre l'avantage essentiel de ne jamais fatiguer est pesée, mesurée et débitée par sieur l'aubergiste. Vous l'avez bien dit, c'est le vin ! Ah ! quel goût exquis, quel bouquet, quel coloris, quel sublime aspect d'opale ou de rubis ! Il n'y a pas plus chaud, plus sincère parfum de chose. Gourmandise pour le nez, régal pour l'œil, miel royal pour le palais, bien-être pour tout le corps, quelle incomparable vertu ! Médicament de chez nous, fort des tous principes minéraux et végétaux, valant arnica, kola, quinquina, goudron, guimauve, miel rosat, salsepareille, arsenic et réséda, phosphates, citrates, sulfures, chlorures, quintessence homéopathique des herbes et des sels, de tous esprits stimulatifs, abstergerents, dépuratifs, adjuvants, reconstituants, euphoriques, diaphorétiques, diurétiques et toniques.

Mais, maxima probatio, comparez cette potion à toutes les autres qui sont acides, amères, malodorantes, farineuses et qui, répugnant à notre nature, ne sauraient lui faire du bien. Quelle autre aussi pardonne quand au lieu d'un godet on vide la bouteille ? On doit ici en prendre juste assez, mais un peu trop ne fait encore aucun mal.

Il la faut assurément bien doser, faible mesure pour les petites natures, grand pot pour grosses transpirations ; bien assortir à chaque tempérament et prescrire à bon escient. Choisissez l'humagne pour les accouchées, le délicieux vin de malvoisie pour combattre l'anémie. Fièvre maligne ne résiste pas à flacon d'amigne. L'hermitage maîtrise tous les troubles de l'âge, tandis que le rouge d'Enfer coupe l'herpès-zoster. Pour la scarlatine prenez une petite arvine, une vieille dôle pour la rougeole et un bon fendant pour les indispositions.

On l'administre aussi en dilutions dans différents breuvages, sauces, sorbets, confitures, à quoi il prête un arôme délicieux. Certains ancêtres solides qui nous enterreront le prennent encore en y trempant leur pain.

Ah ! doctissimam facultatem cafetieras, il est temps de vanter comme il se doit cette excellente formule et de l'ordonner à chacun selon son mal et sa constitution. Digne apothicaire du vin, sache diagnostiquer, médicamenter, purger, réconforter, conseiller à chacun ce qui convient, le nouveau s'il faut et le vieux quand il vaut mieux, à tel un johannisberg et à tel autre ce généreux pinot qui fait pâlir vieux mâcon, beaujolais, vin de Bordeaux, voire clos-vougeot. Ne confonds pas les fioles, ne mets pas d'eau dedans, vends ton vin pur exempt de mélanges et surtout n'exploite pas le patient : ce qui charme à trois francs à six est détestable.

Préférentiellement à toute potion chaude ou froide, café, thé, liqueurs chimiques ou apéritifs compliqués, fais goûter chacun à cette jouvence qui assure jeunesse, vigueur et santé. Une gorgée pour humecter le palais et voilà la joie de vivre. Déjà le malade se redresse et son œil brille de contentement. Après une dose ou deux, la guérison s'affirme. Ah ! quelle médecine !

B.O.



# ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais





Avec nos vins  
le match en mains!

